

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n° 7 • du 18 au 24 mai 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Solidarité exemplaire

Veuillez prendre note qu'en raison du congé de la Fête de la Reine la semaine prochaine, *La Liberté* vous sera livrée une journée plus tard.

photo : Daniel Bahuaud

C'est avec une solidarité exemplaire que de nombreux bénévoles sont venus aider, la semaine dernière, les résidants de Saint-Laurent à construire des digues et éviter ainsi de gros dommages dus aux inondations printanières. Une cinquantaine d'élèves du Collège Louis-Riel à Saint-Boniface, ici sur la photo, ont aussi prêté main forte à leurs concitoyens manitobains le 12 mai. ■ **Page 5.**



Henri et Agathe (Manaigre) Fontaine

Félicitations!
50 ans de mariage
le 21 mai 1961

Avec amour,
Vos enfants et petits-enfants

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

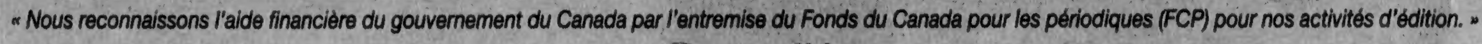
Deloitte

APF

Fondation Donatien Frémont

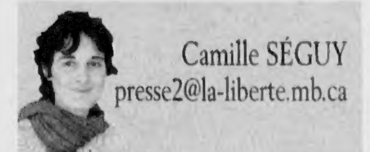
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »



L'angoisse de la brèche ouverte

Situés dans la zone d'inondation volontaire de la Province, des résidants francophones de la Municipalité rurale de Cartier se tiennent prêts à partir à tout moment.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le haut débit de la rivière Assiniboine, jamais vu en 300 ans, a forcé la Province à ouvrir, pour la première fois, une brèche dans la digue pour libérer de l'eau de manière contrôlée, et ainsi réduire la pression qui aurait pu mener à une inondation involontaire plus destructrice.

L'opération s'est déroulée vers 7 h le matin, le 14 mai, au lieu-dit Hoop and Holler Bend proche de Portage-la-Prairie. La Province a relâché 500 pieds cubes par seconde (pcs) d'eau pour commencer, chiffre qu'elle prévoyait augmenter graduellement, si possible de 500 pcs chaque jour, jusqu'à atteindre 3 000 pcs.

« On était aussi prêts que possible pour l'ouverture contrôlée de la brèche, affirme le ministre responsable des Mesures d'urgence, Steve Ashton. Nos équipes techniques ont travaillé 24 heures sur 24 pour s'assurer que la digue ne cède pas ailleurs et pour permettre au canal de dérivation de Portage de supporter un plus grand débit d'eau, de 25 000 pcs à 34 000 pcs. »

À l'heure d'écrire ces lignes, l'eau s'était déjà écoulée sur plus de trois kilomètres et avait entouré trois résidences, sans toutefois les inonder. Par mesure de prévention, quelque 14 maisons avaient déjà été évacuées et 39 autres avaient reçu un avis d'évacuation.

La Province a aussi travaillé avec les Municipalités rurales concernées pour protéger les maisons de l'inondation et assurer l'évacuation des résidants, avec le renfort de milliers de bénévoles et de l'armée canadienne.

La zone d'inondation volontaire s'étend de la Municipalité rurale de Portage-la-Prairie à celle de Cartier. Le directeur exécutif de Gestion des ressources hydriques Manitoba, Steve Topping, explique que la zone d'inondation volontaire a été définie comme telle car « c'est une zone stable et donc prévisible, avec beaucoup de roches pour minimiser les effets de l'érosion, et avec un accès facile par la route 1 ». En cas d'inondation non contrôlée, cette zone aurait de toute façon été affectée selon la Province.


photo : Jocelyne Nicolas

Emme et Claire Bernardin.

Élie est prêt

Le village d'Élie, dans la Municipalité rurale de Cartier, est situé dans la zone affectée par l'inondation contrôlée. « On a érigé des digues autour de nos maisons et maintenant, on attend, confie une résidante d'Élie, Claire Bernardin. C'est très stressant car on ne sait pas ce qui va arriver ni quand. »

Elle ajoute qu'elle « comprend que le gouvernement n'avait pas le choix de nous sacrifier pour en sauver d'autres, qu'ils font ce qu'ils peuvent et qu'il faut accepter ce qui nous arrive, mais beaucoup ne sont pas contents car ça leur coûte cher et c'est beaucoup de stress. Par exemple, j'ai une amie qui a dû acheter pour 600 $ de plastique pour faire sa digue et payer une nuit d'hôtel à 160 $ ».

Steve Ashton précise que « la Province a des discussions productives avec le gouvernement fédéral pour que les personnes inondées par la brèche reçoivent des compensations ».

Il estime d'ailleurs que « le fait que le premier ministre du Canada, Stephen Harper, soit venu au Manitoba le 11 mai dernier et ait constaté de lui-même l'ampleur de la situation et des efforts qui sont fournis pour y faire face nous sera bénéfique ».

Claire Bernardin se sent maintenant prête pour l'inondation. « On a une pompe, on était parmi les premiers à construire notre digue, on a tout remonté dans ma cave, et ma maison est plutôt en hauteur, énumère-t-elle. J'espère qu'on va être corrects, mais je n'en sais rien. »

Le directeur général de l'Organisation des mesures d'urgence au Manitoba, Chuck Sanderson, indique que « huit machines à faire des sacs de sable sur les dix qui sont en état de marche actuellement travaillent pour la protection de cette zone artificiellement inondée ».

Plus de 40 personnes se sont relayées chez Claire Bernardin pour l'aider à construire la digue. « Toute cette préparation était fatigante, confie-t-elle. On se croirait en temps de guerre. C'est une toute nouvelle vie à Élie pour les inondations. C'est épeurant, mais il y a une grande solidarité. »

Et en cas de nécessité, « j'ai déjà préparé ma valise si on nous dit de partir », annonce Claire Bernardin.

Le conseiller municipal de Cartier, Ken Beaudin, précisait cependant à la veille de l'ouverture de la brèche que les évacuations dans la Municipalité rurale n'auraient pas lieu avant plusieurs jours. « L'eau ne va pas tout de suite arriver à nous, assure-t-il. Pour le moment, tout est sous contrôle. On n'est pas trop inquiets. On est prêts, on attend. »

« On ne peut pas prévoir ce qui va se passer, mais on est bien préparés à toute possibilité et on a mobilisé jusqu'à notre dernière ressource, conclut Steve Ashton. On a déjà mis en place un haut niveau de protection et on va continuer. On n'abandonne pas les résidants de la zone d'inondation volontaire. »

Brandon toujours en alerte

Camille SÉGUY

À l'ouest de l'ouverture contrôlée de la digue sur la rivière Assiniboine, l'eau continue toujours de menacer la ville de Brandon. Le directeur des communications publiques d'urgence de la Ville de Brandon, Con Arvisais, se veut toutefois rassurant.

« Pour le moment on a évacué 1 300 personnes et on a encore demandé à d'autres secteurs d'évacuer aujourd'hui, indiquait-il jeudi dernier le 12 mai, mais ce ne sont que des mesures de précaution, affirme-t-il. Pour le moment, aucune maison à Brandon n'a réellement été inondée. »

Les personnes évacuées peuvent d'ailleurs retourner chez elles si besoin, par exemple pour vérifier l'état de leurs pompes. Elles sont alors escortées par la police de Brandon pour assurer leur pleine sécurité.

Les services sociaux d'urgence de la Ville de Brandon ont pour le moment réussi à reloger tous les résidants évacués dans des hôtels. « On a aussi des gymnases à notre disposition, mais pour le moment on n'en a pas eu besoin », précise Con Arvisais.

Il explique que le processus d'évacuation est opéré pour réduire le trafic dans les zones à risques, afin d'éviter les accidents. « On ne voudrait pas qu'une voiture aille s'encastrer dans une digue et la détruise », confie-t-il.

À Brandon, le sujet des inondations est dans tous les esprits. « Je ne suis pas inquiet pour ma maison car on n'est pas directement en danger, mais j'ai des amis plus proches de la rivière qui pourraient devoir évacuer, raconte le résidant de Brandon, Stéphane Touzin. On n'avait jamais vu ça ici. Les gens en discutent beaucoup, ils sont très inquiets et ça va continuer encore pour plusieurs semaines. »

Stéphane Touzin est tout de même aussi affecté personnellement par la situation, dans son emploi. « Je suis psychologue scolaire et l'une des écoles dans lesquelles je travaille a été fermée et déplacée à cause du risque d'inondation », signale-t-il. Il a cependant décidé de ne pas suivre l'école dans son déplacement temporaire, les élèves pouvant recevoir des services de *counselling* spécialisés d'une autre source.

En parallèle, des centaines de bénévoles construisent toujours des digues de plus en plus hautes pour protéger la ville de la crue de la rivière Assiniboine, dont le pic est prévu le 18 mai. « Pour le moment, on arrive à être en avance sur la montée des eaux, se réjouit Con Arvisais. Mais c'est difficile de prévoir ce que l'eau va faire demain. Heureusement qu'on a beaucoup de bénévoles pour nous aider. »

Stéphane Touzin conclut que « ce qu'il restera de cette expérience, en plus de l'inquiétude, c'est la solidarité et l'esprit communautaire entre les citoyens, mais aussi le fait qu'on n'était pas trop prudents de vouloir bâtir une digue! »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

À VOUS la parole

Sauvons (notre) Saint-Boniface

Madame la rédactrice,

J'ai songé longuement à comment m'y prendre pour renforcer et assurer de garder le nom de Saint-Boniface pour longtemps encore. On dirait que tout le monde aimerait le voir disparaître. L'assimilation, l'amalgamation avec Winnipeg, le bureau des postes et quoi encore...

J'ai eu vent encore dernièrement que le diocèse de Winnipeg aimerait que le diocèse de Saint-Boniface soit amalgamé en un seul. En l'an 2000 nous avons vu un tel essai. Dans *La Liberté* du 15 au 21 septembre et du 8 au 14 septembre, le journaliste Daniel Bahuaud écrivait que le nouvel Évêque Weisgerber de Winnipeg espérait soutenir les paroisses françaises dans son Archidiocèse. Pourtant, je suis toujours là et je n'ai pas vu de signe de vie brillante et renversante à ce sujet pourtant très important. Du moins, je ne crois pas que Mgr Arthur Béliveau, d'après sa lettre écrite à Rome datée du 27 janvier 1916, serait aujourd'hui foudroyé par ces belles paroles qui n'ont pas de profondeur.

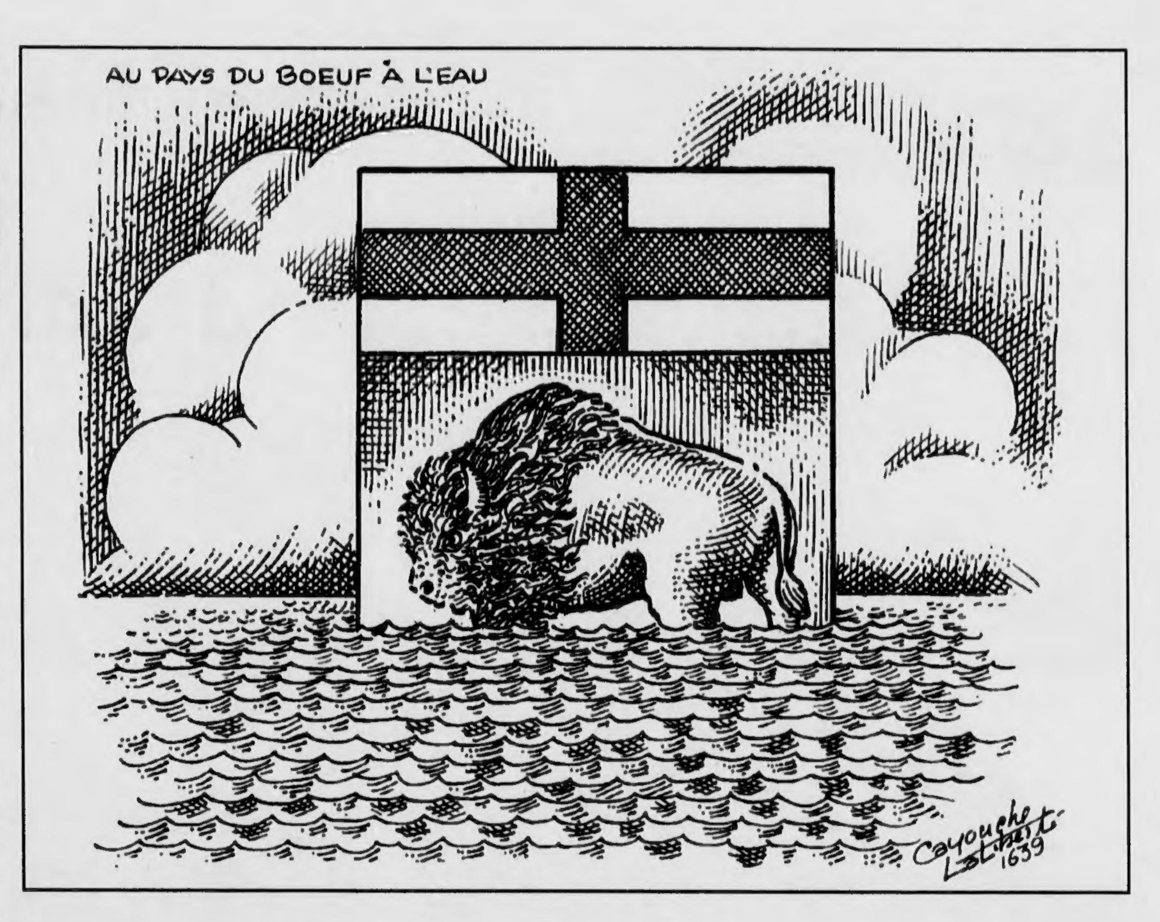
Les changements que nous pouvons voir évoluer en notre faveur sont le résultat de la ténacité de nos francophones convaincus qui ont mis la DSFM sur pied et toutes les autres institutions. C'est aussi grâce aux individus qui ont le français à cœur afin de garder notre province bilingue.

Contrairement à nos services religieux qui sont trop souvent aspergés pour satisfaire quelques étrangers infiltrés parmi nos rangs pour se faire remarquer devant une foule trop polie.

Il ne faut pas répéter cette interminable bêtise de perdre le nom de Saint-Boniface pierre angulaire de la francophonie de notre pays. Au contraire, j'encourage les gens de Saint-Boniface à la première occasion de remettre (ou garder) Saint-Boniface dans leur adresse postale. Un peu comme je l'ai fait pour Saint-Raymond (pas loin d'ici).

Merci et bonne chance!

Louis L. Bernardin
(Saint-Raymond)
Sainte-Anne (Manitoba)
Le 9 mai 2011



Quêter des miettes

Madame la rédactrice,

J'ai lu avec grand intérêt les commentaires de vos trois chroniqueurs, suite aux résultats des élections 2011, parus dans *La Liberté* du 4 au 10 mai. Je n'ai pas leur expertise en politique mais fidèle libérale depuis mon arrivée au Canada grâce à la Trudeaumanie, permettez-moi d'y apporter quelques commentaires personnels.

Le Québec, à travers le Parti libéral, a donné au Canada et cela depuis le début du fédéralisme les plus grands noms de premiers ministres. Les 20 dernières années, en envoyant à Ottawa le Bloc québécois et une bonne partie des députés, la Belle Province, d'après moi, n'a rien gagné : les députés bloquistes n'ont avancé ni leur projet indépendantiste, ni les intérêts particuliers des Québécois. Ce qu'ils ont réussi par contre c'est d'affaiblir le Parti libéral.

Donc, ayant réalisé l'inutilité de la présence d'un parti indépendantiste dans la capitale nationale, les Québécois ont changé le sujet de leur amour en matière de politique fédérale et ont voté massivement pour le Nouveau Parti démocratique. Ceci n'a pas empêché les Conservateurs d'avoir la majorité tant souhaitée et voici ma question : Les Québécois réalisent-ils que de nouveau ils ne vont rien gagner avec ce revirement politique radical?

D'après moi rien encore. Les Conservateurs règneront en maîtres et seigneurs avec leur large majorité, sans le Québec. Les députés du NPD pourront se démener autant qu'ils veulent, comme l'ont fait avant les Bloquistes, ils ne vont rien rapporter de concret au Québec. Et les grands perdants des élections 2011, à part les Libéraux, d'après moi, seront le Québec d'abord et les minorités francophones hors Québec ensuite qui continueront à quêter des miettes pour leur survie.

Lefco Doche
Enseignante à la retraite
Winnipeg (Manitoba)
Le 10 mai 2011

Citation DE LA SEMAINE

« Ça s'appelle une élection. En bout de ligne, je demanderai aux producteurs de respecter la démocratie. »

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Gerry Ritz, souhaite mettre fin au monopole de la Commission canadienne du blé alors que son président Allen Oberg estime que sans consultation des producteurs, ce choix serait anti-démocratique. ■ **Page 7.**





Inondations printanières 2011



État d'alerte à Saint-Laurent

Communauté franco-métisse et endroit de villégiature pour de nombreux francophones, Saint-Laurent est menacé de sa plus importante inondation.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

La communauté de Saint-Laurent a été subitement mise en état d'alerte, le 10 mai, alors que la Province a annoncé que le niveau d'eau le long des berges du lac Manitoba allait être beaucoup plus élevé que prévu il y a à peine quelques semaines. Une situation qui met à risque près de 700 résidences et chalets d'été.

« Lorsque la Province nous a indiqué, le 9 mai en fin de journée, que le niveau d'eau du lac Manitoba allait dépasser les 815 pieds au-dessus du niveau de la mer, c'était la panique, déclare l'administratrice de la Municipalité de Saint-Laurent, Diana Friesen. Nous avons reçu plus de 1 000 appels, de partout dans la province, de propriétaires inquiets. Le conseil municipal a vite convoqué une rencontre à Warren avec les représentants du ministère de la Gestion des ressources hydriques. »

Résultat : dès le 11 mai, Saint-Laurent était en branle bas de combat. Quelque 200 000 sacs ont été acheminés vers la commu nauté, qui a également obtenu une machine pour les remplir de sable.

Les bénévoles n'ont pas tardé à se présenter pour les livrer à des endroits stratégiques le long des plages Twin Lakes Beach et Laurentia Beach, les endroits les plus menacés par les eaux. La priorité a d'abord été accordée aux résidants locaux et aux édifices les plus menacés.

Plus haut que prévu

« On a été pris de court, déclare un résidant de Twin Lakes Beach, Louis Allain. Lorsque l'alerte a été donnée, l'eau était déjà montée, et encore plus vite que prévu par la première annonce de la Province. L'eau est à 815,54 pieds, soit le niveau prévu pour la mi-juin. Les vents nous trahissent. Plusieurs chalets sont déjà complètement dans l'eau. C'est du jamais vu. »

En effet, le niveau d'eau dépasse déjà celui de 1955, une année record.

« La Province prédit que l'eau dépassera les berges et s'étendra sur plusieurs kilomètres, fait remarquer Diana Friesen. Les vents et la pluie récente sont venus s'ajouter à l'eau provenant de la rivière Assiniboine, qui est détournée par le canal de dérivation situé au nord de Portage-la-Prairie. Tout le monde va être affecté. Heureusement que les bénévoles sont là pour aider à monter les digues. »

Y compris des élèves de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) et du St. Laurent School. « Nous avons annulé les cours de niveaux présecondaire et secondaire, ainsi qu'une boite à chansons, explique le directeur de l'ÉCAL, Bruce Waldie. Le 11 mai, près de 45 élèves de la 7e à la 12e année ont aidé les résidants prioritaires à construire des digues. Certains ont aussi aidé à la construction d'échafaudages pour soulever des meubles et autres articles pour les mettre hors de danger. D'autres ont vidé des sous-sols. »

photos : Daniel Bahuaud

Des élèves et enseignants de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, ainsi que des bénévoles de Saint-Laurent, fabriquent une digue pour protéger une résidence de Laurentia Beach. En médaillon : Robert Stanners.

Les plus jeunes de l'école se sont également mobilisés, en préparant des dîners pour les bénévoles et les élèves œuvrant sur le terrain. Le 12 mai, une cinquantaine de jeunes du Collège Louis-Riel, de Saint-Boniface, ont prêté main forte au groupe.

Propriétaire d'un chalet à Twin Beach, Robert Stanners s'estime chanceux. « Notre chalet est à un des endroits les plus élevés de la région, explique-t-il. Alors à moins que les vents deviennent violents et que l'eau monte considérablement, nous ne sommes pas en danger immédiat. Nous avons vidé notre cabanon et notre congélateur, en cas d'une panne d'électricité. Et je visite la propriété régulièrement pour m'assurer que nous sommes toujours hors de danger. »

Diana Friesen est d'accord avec cette de la stratégie. « Nous avons affiché des avis d'alerte sur toutes les propriétés à risque, mentionne-t-elle. Mais il y a beaucoup de chalets vides. Nous conseillons vivement aux propriétaires de se rendre sur le terrain, d'évaluer le risque et le dommage potentiel à leur chalet. »

PATRIMOINE

La sculpture disparue

Une sculpture hommage à Gabrielle Roy, installée à Saint-Boniface en 2009 au parc Joseph-Royal, a disparu de son socle. Cela représente une perte de quelque 20 000 $ pour les Amis de Gabrielle Roy et le reste de la communauté.

Daniel BAHUAUD

L'œuvre réalisée en 2009 en hommage à Gabrielle Roy par Étienne Gaboury, qui agrémentait le parc Joseph-Royal à Saint-Boniface a disparu de son socle dans les dernières semaines. « Nous pensons qu'elle a fait l'objet d'un vol, car, après vérifications par Étienne Gaboury, les visses qui la retenaient à son socle semblent avoir été sciées, indique la présidente des Amis de Gabrielle Roy, Joanne Therrien.

« Mais nous n'écartons pas la possibilité que la statue ait été emportée par la glace lors du dégel printanier de la rivière Rouge », ajoute-t-elle.

« La statue en acier inoxydable était solidement boulonnée sur son socle, mais la force d'un bloc de glace aurait été suffisante pour l'arracher et l'emporter, déclare une des fondatrices des Amis de Gabrielle Roy, Annette Saint-Pierre. C'est une perte malheureuse. »

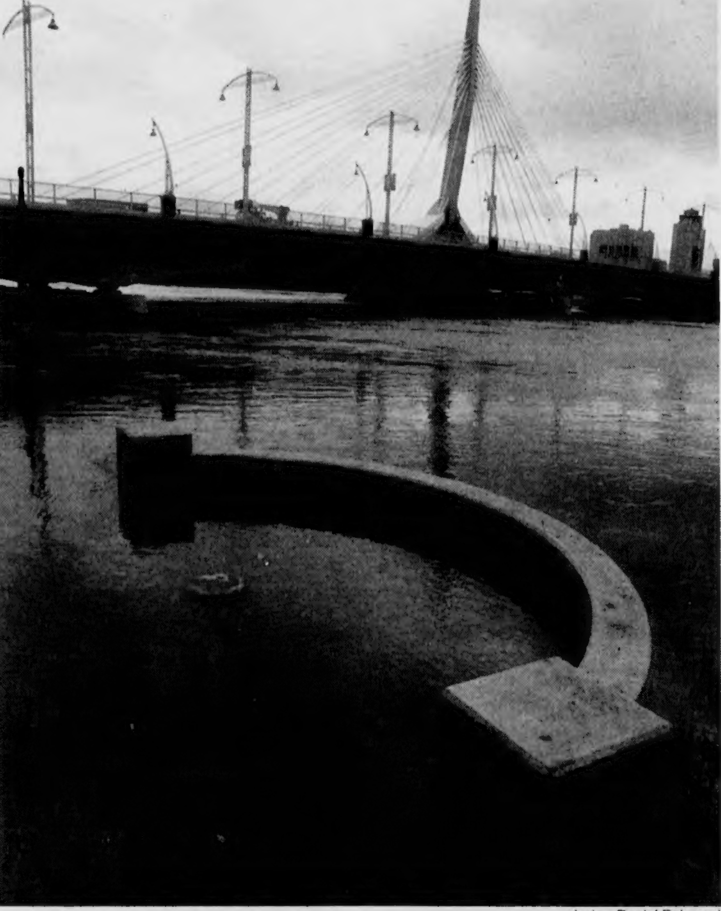


photo : Daniel Bahuaud

Le socle au parc Joseph-Royal où était installée, jusqu'à très récemment, une sculpture en hommage à Gabrielle Roy.

photo : Gracieuseté Les Amis de Gabrielle Roy

L'œuvre disparue.

La statue fait partie d'un circuit célébrant les origines bonifaciennes de la célèbre auteure franco-manitobaine, et a été installée au parc en 2009 par les Amis de Gabrielle Roy.

« C'est une grande déception, déclare à son tour une cofondatrice des Amis de Gabrielle Roy, Huguette Le Gall. Il a fallu faire plusieurs démarches pour obtenir du financement de la Fondation de Winnipeg et de Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, pour établir le circuit littéraire. La sculpture coûte quelque 20 000 $. De plus, étant installée sur un terrain public appartenant à la Ville, l'œuvre n'était pas assurée par une firme privée. Il faudra vérifier auprès des instances gouvernementales quant à un dédommagement possible. »

Bien que peu optimistes, les Amis de Gabrielle Roy espèrent toutefois retrouver la sculpture.

Située au parc Joseph-Royal, la sculpture était la troisième station du circuit littéraire Gabrielle Roy, les deux premières stations étant la Maison Gabrielle-Roy, situé au 375, rue Deschambault, et l'ancienne Académie Saint-Joseph, située au 321, avenue de la Cathédrale. Les Amis de Gabrielle Roy comptent ajouter, d'ici le début de l'été, une quatrième station, dans le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, près des pierres tombales de la famille Roy.



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
AUDIENCE PUBLIQUE

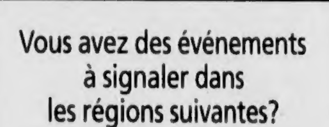
PAR RAPPORT AU PLAN FINANCIER 2011

DATE REVISÉE

UN AVIS PUBLIC selon la subsection 162(2) de la *Loi sur les municipalités* que le conseil de la Municipalité rurale de La Broquerie présentera son plan financier pour l'année fiscale 2011 à une audience publique à la salle du conseil de la Municipalité rurale de La Broquerie à 123, rue Simard dans la ville de La Broquerie **le jeudi 26 mai 2011 à 19 h.** Le conseil peut entendre toute personne désirant faire une présentation, poser des questions ou inscrire une objection par rapport au plan financier.

Des copies du plan financier sont disponibles au bureau de la municipalité au 123, rue Simard, La Broquerie Manitoba pour révision entre les heures de travail de 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30 du lundi au vendredi au bureau municipal au 123, rue Simard à La Broquerie.

Claude Moquin
Directeur adjoint
Municipalité rurale de La Broquerie



Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Notre-Dame-de-Lourdes
Ritchot • Saint-Léon
Saint-Claude
Somerset • Saint-Lupicin

N'hésitez pas à contacter
Daniel Bahuaud

237-4823 ou
1 800 523-3355



AGRICULTURE

Adieu le monopole?

Selon le ministre fédéral de l'agriculture, Gerry Ritz, la démonopolisation de la Commission canadienne du blé n'est plus une question à discuter, mais un projet à réaliser.

Daniel BAHUAUD

Le gouvernement fédéral pourrait mettre fin au monopole de la mise en marché du blé et de l'orge de la Commission canadienne du blé (CCB), et ce plus tôt que tard. C'est, du moins, ce qu'a réitéré le ministre fédéral de l'Agriculture, Gerry Ritz, le 10 mai, en indiquant que le Parti conservateur, ayant obtenu une majorité écrasante lors des récentes élections fédérales, allait enfin aller de l'avant dans son projet d'éliminer le guichet unique.

« Notre gouvernement a toujours été clair dans sa position, indique-t-il. Les producteurs de l'Ouest ont droit de choisir librement comment vendre leur blé et leur orge. »

Étant donné que les producteurs choisissent présentement leurs semences, plusieurs organismes favorisant la démonopolisation de la CCB, entre autres l'Association des producteurs de blé de l'Ouest canadien (*Western Canadian Wheat Growers Association*), veulent que le projet du gouvernement fédéral se réalise dans les plus brefs délais. Or, le président de la CCB, Allen Oberg, estime que le gouvernement Harper devra néanmoins consulter les producteurs avant de changer le statut de l'organisme.

« La CCB n'est pas une société d'État, rappelle-t-il. Elle est complètement financée et gérée par les producteurs. Par ailleurs, la *Loi sur la Commission canadienne du blé*, amendée en 1998, stipule que la direction et l'administration des affaires de la Commission sont assurées par le conseil d'administration investi, à ces fins, de tous les pouvoirs conférés à la Commission. Si le gouvernement Harper décide de changer son statut, il devra les laisser décider, en leur donnant la chance de voter sur la question. Une simple consultation, ou pire encore, tout simplement trancher la question, les déroberait de leurs droits démocratiques. »

Quelque 65 % de producteurs de l'Ouest sont en faveur du monopole - un chiffre qui s'élève à 80 % en Saskatchewan. Or, le ministre Gerry Ritz estime qu'une consultation des producteurs n'est pas nécessaire. « Nous avons déjà fait ça, déclare-t-il. Ça s'appelle une élection fédérale. En bout de ligne, je demanderai aux producteurs de respecter la démocratie.

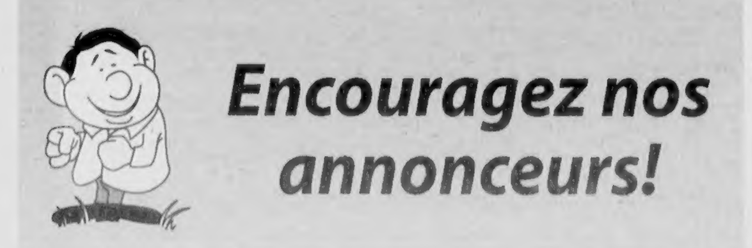
« Par ailleurs, les producteurs de l'Ouest ont connu de grands succès dans la mise en marché libre du canola et des légumes secs, poursuit-il. Cette liberté étendue au blé et à l'orge leur permettra de connaître encore plus de succès sur le marché mondial. »

Allen Oberg doute cependant que les résultats d'une démonopolisation seront aussi clairs et positifs. « La Commission australienne du blé, qui a perdu son monopole en 2009, est affaiblie au point où elle est quasi-inexistante, rappelle-t-il. Si la CCB devait être en compétition directe avec les coopératives Viterra, Carghill et Richardson, elle ne pourrait pas tenir le coup. La CCB qui, depuis 1935, a développé de fortes relations avec les acheteurs internationaux et qui est responsable pour plus de 90 % des exportations quittant le port de Churchill, ne deviendrait qu'un simple petit courtier. »



photo : Gracieuseté Commission canadienne du blé

Allen Oberg.









Et le service en français?

Élections Canada traite actuellement 24 plaintes reçues concernant l'élection fédérale du 2 mai dernier. La majorité porte sur le manque d'accès au services dans les langues officielles.

Camille SÉGUY

Quand il est allé voter, le 2 mai dernier, dans sa circonscription de Charleswood – St. James – Assiniboia et Headingley, pour la première fois car il vient de déménager dans cette partie de Winnipeg, le Franco-Manitobain Jean Grenier a tout de suite demandé un service en français.

« Comme j'étais nouveau dans la circonscription, je devais d'abord m'inscrire, explique-t-il. J'ai donc demandé de pouvoir le faire en français car c'était une élection fédérale, donc il est censé y avoir des services en français disponibles partout. »

Partout en théorie, mais pas dans son bureau de vote. Ni les bénévoles ni la documentation n'étaient disponibles en français, et Jean Grenier a dû finalement compléter son inscription et son vote en anglais. « Je comprends très bien l'anglais, donc la question n'était pas là, mais plutôt pourquoi pas en français? », précise-t-il.

Après cet incident, Jean Grenier a déposé une plainte par téléphone et par courriel auprès d'Élections Canada. « C'était le vendredi et ils m'ont appelé dès le lundi, souligne-t-il. Ils m'ont dit qu'ils avaient pris note de ma plainte et qu'ils trouveraient une solution pour la prochaine fois. C'était mon but. Je suis satisfait de leur réponse. »

Élections Canada a reçu 24 plaintes comme celles de Jean Grenier, dont la plupart portait sur le manque de services en français.

« 24 plaintes sur quelque 23 millions d'électeurs, ce n'est pas beaucoup, mais on les prend toutes au sérieux et on fait une enquête spécifique pour chacune, avec un rapport au commissaire aux Langues officielles, explique le porte-parole d'Élections Canada, John Enright. C'est important de répondre en personne à chaque électeur qui nous a écrit. Et au besoin, on met des mesures en place pour éviter que le problème ne se reproduise la fois suivante. » Les enquêtes sont en cours.

Pour ce qui est des services en français, John Enright confirme que selon la loi à laquelle est assujetti Élections Canada, « tout électeur canadien a droit à un service dans la langue officielle de son choix lors d'élections fédérales, dans l'idéal en personne ou alors au moins par téléphone ».

Il signale cependant que « les noms des personnes travaillant aux quelque 50 000 tables de scrutin à travers le pays nous sont fournis par les deux partis politiques arrivés en tête lors de l'élection précédente et nous devons les accepter. Nous n'avons donc pas de contrôle sur leur connaissance des deux langues officielles, même si nous leur donnons une formation qui inclut l'importance d'offrir des services en français et en anglais ».

Jean Grenier ne prévoit pas donner d'autre suite à sa plainte, « sauf si le problème se reproduit aux prochaines élections », assure-t-il.



photo : Camille Séguy

Jean Grenier.

POLITIQUE FÉDÉRALE

La reconstruction sera lente

Camille SÉGUY

Les 34 députés élus du Parti libéral du Canada (PLC) et les députés déchus à l'élection fédérale du 2 mai dernier se sont réunis le 11 mai pour discuter de l'avenir de leur parti après avoir perdu 43 de ses 77 sièges et avoir été relégué au troisième rang de la politique canadienne.

« Il faut reconstruire de la base, déclarait le candidat déchu d'Honoré-Mercier au Québec, Pablo Rodriguez, dans le journal *La Presse*. Il y a énormément de questions à se poser sur le parti, sa structure, son positionnement politique, sur tout. »

Le caucus a donc décidé de reporter sa course à la chefferie, qui aurait dû se dérouler au plus tard les 28 et 29 octobre prochains selon la constitution du PLC, afin de se concentrer sur la reconstruction organisationnelle et politique du parti.

« De nombreux membres ont demandé de retarder la course à la direction pour allouer du temps afin de décider de notre avenir en tant que parti et nous concentrer sur un sérieux travail de reconstruction, avant de nous livrer à nos choix pour la direction du parti », explique le secrétaire national des adhésions du PLC, Robert Hamish Jamieson.

Le caucus propose donc d'élire un chef intérimaire d'ici le 30 mai, mais de reporter l'élection du chef au prochain Congrès libéral à la mi-janvier 2012. Un congrès extraordinaire aura lieu le 18 juin, par téléconférence, pour confirmer ces dates par vote.

Les membres du caucus ont par ailleurs débattu des modalités de candidature à la chefferie intérimaire. Il ressort du débat que le chef intérimaire devra être bilingue, ne pourra pas ensuite se présenter comme chef du parti, et ne devra pas discuter de modification fondamentale de la nature et de la structure du parti, comme une fusion avec le Nouveau Parti démocratique (NPD). (1)

Au moment d'écrire ces lignes, seul le député de Westmount-Ville-Marie au Québec, Marc Garneau, avait exprimé son intérêt à devenir le chef intérimaire du PLC.

Quelle reconstruction?

Après l'importante défaite du PLC le 2 mai, qui a perdu plus de la moitié de ses sièges à la Chambre des Communes, le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert, se demande comment l'ancien parti au pouvoir pourra se relever sans éclater.

« Dans le PLC, il y a une aile progressiste et une aile capitaliste, explique-t-il. Les deux ailes sont en compromis constant. C'est dangereux car en temps de crise, les progressistes pourraient vouloir se rapprocher du NPD malgré les différences de culture politique, alors que les capitalistes pourraient vouloir se rallier aux Conservateurs. »

Il assure cependant que « le PLC a une très longue tradition, donc il ne tombera certainement pas tout de suite. Sa possible réinvention dépendra de son nouveau chef et de son nouveau programme, et de la dynamique à l'intérieur du parti, de son unité. Ça pourrait prendre des années ».

L'analyste politique, Michel Lagacé, rappelle pour sa part que « quand les Conservateurs ont pris le pouvoir en 1984, le PLC a chuté à 40 sièges et il a pu se rebâtir. C'est donc un grand défi, mais ce n'est pas impossible », conclut-il.

(1) Au moment d'écrire ces lignes, ces règles de sélection n'avaient pas encore été officiellement adoptées par le caucus du PLC car elles ne faisaient pas l'unanimité.

PATRIMOINE

La valeur d'un don

La Société historique de Saint-Boniface désire acquérir une note contenant les derniers mots de Louis Riel avant sa mort, mais le processus est loin d'être évident pour le potentiel donateur.

Daniel BAHUAUD

Le dévoilement, le 12 mai dernier au Centre du Patrimoine, d'une lettre écrite par Louis Riel en 1869, récemment donnée à la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), est source de fierté pour l'organisme. Or, l'événement sert aussi à rappeler qu'il reste encore de nombreux objets historiques d'importance à obtenir. C'est le cas d'un billet contenant les derniers mots écrits par le Père du Manitoba, que la SHSB est passée proche d'acquérir.

« En 2005, nous avons eu connaissance de l'existence d'un petit billet écrit par Louis Riel le 16 novembre 1885, le jour de sa pendaison, explique le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage. Donnée au gendarme de la Police montée qui a accompagné Riel à l'échafaud, la note dit, "*In God we trust, with God I trust*". Ce sont définitivement les derniers mots de Riel et, par conséquent, le billet a une valeur historique considérable. »

Le hic, c'est que son propriétaire, un descendant du policier en question, bien que prêt à donner le document à la SHSB, voulait aussi que l'organisme lui donne un reçu pour impôts indiquant un montant fixe.

« On ne peut pas faire ça, déclare Gilles Lesage. D'une part, inscrire un montant sur un reçu pour un don enfreint les règlements de Revenu Canada. D'autre part, c'est une question d'éthique. Un don est un don, négocier sa valeur devient du marchandage. »

En fait, ce n'est qu'une fois qu'un objet historique est donné que sa valeur monétaire peut être établie. En conformité avec la *Loi sur l'importation et l'exportation des biens culturels*, la SHSB doit faire appel à un comité constitué d'un historien, d'un archiviste et d'un spécialiste du marché des livres et documents rares. L'autorité du comité découle du Conseil national d'évaluation des archives, et ses conclusions sont reconnues par Revenu Canada.

« Le comité évalue le document et établit sa valeur marchande, explique Gilles Lesage. Un reçu pour fins d'impôts indiquant la valeur est alors remis au donateur. Si ce dernier veut contester la décision, il peut avoir recours à une deuxième évaluation, qui a le mot final. »

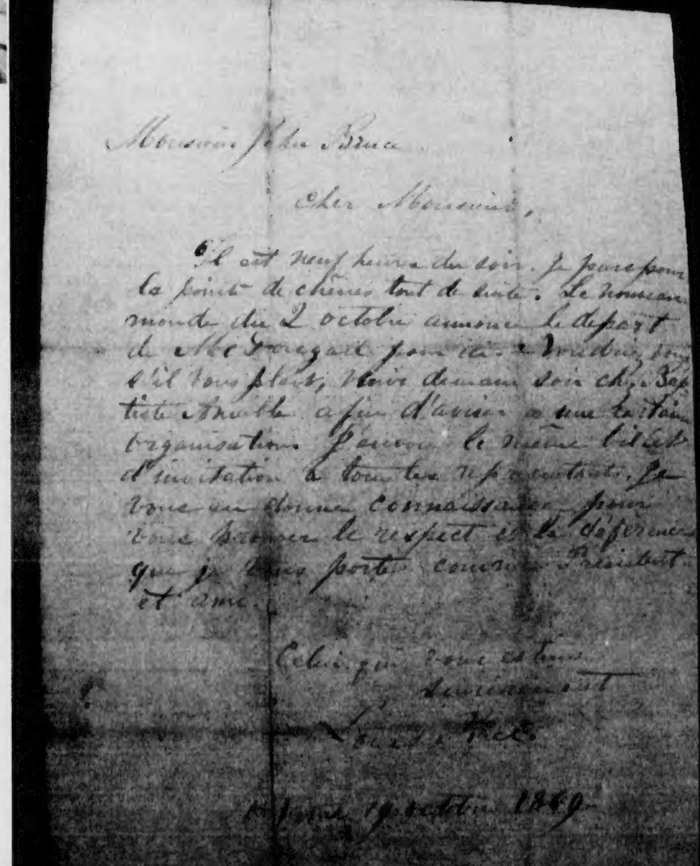
En effet, la lettre de Louis Riel dévoilée au Centre du Patrimoine sera évaluée de la même façon.

« Dans la grande majorité des cas, le processus mène à des évaluations monétaires justes qui augmentent la confiance des donateurs, indique Gilles Lesage. Elles servent d'incitatifs au don d'objets historiques. Les frères Francis et Gordon Richards, qui nous ont donné la lettre de Riel de 1869, apprécient la démarche.



photo : Daniel Bahuaud

Gilles Lesage avec une lettre de Louis Riel, écrite en 1869 et adressée au président du Comité national des Métis, John Bruce.



Monsieur John Bruce

Cher Monsieur,

Il est neuf heures du soir. Je pars pour la pointe de chênes tout de suite. Le nouveau monde du 2 octobre annonce le départ de McDougall pour la [illegible] s'il vous plaît, venir demain soir chez Baptiste [illegible] afin d'aviser à une certaine organisation. J'envoie le même billet d'invitation à tous les représentants. Je vous en donne connaissance pour vous prouver le respect et la déférence que je vous porte comme Président et ami.

Celui qui vous estime sincèrement

Louis Riel

[illegible] 19 octobre 1869

Dans le cas du billet de Riel de 1885, le donateur potentiel n'avait pas suffisamment confiance dans le processus. »

Dans de tels cas, la SHSB peut envisager l'achat de l'objet, mais en courant le risque que son désir de l'acquérir ne fasse augmenter sa valeur. En outre, puisque des documents comme le billet de Riel passent de plus en plus dans les mains des organismes publics, leur rareté dans le marché privé augmente, sans parler de leur valeur.

« Un poème de Riel s'est vendu à 30 000 $, rappelle Gilles Lesage. Alors pour entrer dans ce jeu, un organisme doit avoir les reins solides, et l'argent nécessaire. »

MOUVEMENT FÉMINISTE

Organisation pour action

Le mouvement féministe a encore de nombreuses luttes à mener. C'est pourquoi le collectif pancanadien RebELLEs organise une conférence nationale à Winnipeg, en mai.

Camille SÉGUY

Winnipeg sera féminine du 20 au 23 mai. Plus de 250 féministes, dont au moins une centaine venant des autres provinces et territoires, seront dans la capitale manitobaine pour le second rassemblement bilingue du mouvement féministe pancanadien RebELLEs, à l'Université de Winnipeg. (1)

« Lors du premier rassemblement fondateur de RebELLEs à Montréal en 2008, on avait décidé qu'on serait un mouvement décentralisé et qu'on organiserait un rassemblement tous les trois ans à un endroit différent, explique la porte-parole de RebELLEs, Jodi Proctor. On nous a demandé si on était intéressés à organiser le prochain à Winnipeg. »

La conférence, ouverte à toutes les femmes de 14 à 35 ans, est l'occasion de « partager nos priorités, nos stratégies et nos défis, et faire du réseautage », souligne une autre porte-parole de RebELLEs, Jodie Layne.

Les participantes seront invitées à participer à des ateliers sur divers thèmes touchant les femmes, comme la violence, la pauvreté, le racisme, mais aussi l'environnement. « On a tenu des consultations dans presque toutes les provinces et les territoires pour savoir quels étaient les sujets importants pour les femmes, précise la coordonnatrice du rassemblement RebELLEs 2011, Sarah Granke. Ce sont ces thèmes qui sont abordés dans les ateliers.

« Les participantes pourront discuter de ce que ça veut dire, l'impact sur nos communautés, quelles revendications on veut faire sur le sujet et quelles alternatives on veut proposer », poursuit-elle.

Les propositions issues des ateliers serviront à établir une plateforme pour action pour les trois prochaines années, aux niveaux local, provincial comme national.

« En 2008, on avait créé notre base d'unité politique, le Manifeste du mouvement RebELLEs, rappelle Sarah Granke. Cette année, on va aller plus loin et créer le comité Revendications alternatives et action résistance (RAAR), composé de 13 femmes de divers profils, une par province et territoire. RAAR va travailler fort toute la fin de semaine de conférence pour faire la synthèse des ateliers et rédiger notre plateforme. »

Les organisatrices du rassemblement s'entendent en effet à dire que le besoin d'action féministe est loin d'être superflu aujourd'hui. « Les femmes gagnent encore seulement 70 % du revenu des hommes pour la même tâche, elles sont hypersexualisées, elles sont plus pauvres que les hommes, et des femmes autochtones et immigrantes sont exploitées, rappelle Jodi Proctor. Il faut s'unir et agir contre ça. »

Sarah Granke fait aussi remarquer qu'« aux niveaux politique et social, il y a eu plein de coupures dans les mouvements touchant les femmes, anglophones comme francophones, de la part du gouvernement conservateur ».

C'est entre autres le cas de Réseau action femmes au Manitoba. De même, 12 des 16 bureaux de la Condition féminine ont été fermés au Canada le 1er avril 2007.

Quant aux inégalités de salaire, Sarah Granke avance que « selon la loi C-10 qui a reçu la sanction royale le 12 mars 2009, si un syndicat défend une femme qui exige d'être payée autant qu'un homme, il est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 50 000 $. C'est un vrai retour en arrière ».

La question de l'avortement et de la liberté des femmes de disposer de leur corps est un autre domaine qui tient les féministes en alerte. « Avant les élections, on se positionnait déjà contre les projets de lois privés des Conservateurs qui tentaient de criminaliser l'avortement, affirme Jodi Proctor. Maintenant qu'ils sont majoritaires, ils pourront les passer plus facilement. On va devoir travailler beaucoup plus fort contre ça, sensibiliser les gens et nous assurer qu'on ne recule pas socialement. »

Le mouvement RebELLEs possède toutefois les outils pour assurer cette lutte puisqu'il a réussi son pari de départ, mobiliser les jeunes femmes et féministes. « Quand on a créé RebELLEs à Montréal en 2008, il n'y avait rien pour les femmes et les féministes, se souveint Sarah Granke. Notre priorité était la mobilisation.

« On a réussi car on a maintenant des collectifs partout au Canada et on va organiser notre second rassemblement! », conclut-elle.

(1) Info. et programme sur www.rebelles.org.



photo : Camille Séguy

Sarah Granke.

ENTREPRENARIAT

Une fosse alléchante

Lancé par le Conseil de développement économique des Municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), le concours ***La Fosse aux lions*** s'adresse aux gens d'affaires prêts à s'engager pleinement dans la réalisation de leur projet, contrairement au récent concours de la *Banque d'idées*, qui sollicitait la participation du grand public. (1)

« Tout le monde peut proposer une idée d'entreprise, mais pas tout le monde n'est forcément appelé à la réaliser, lance la conseillère en marketing et en affaires au CDEM, Julie Turenne-Maynard. Ce sont ceux-là que nous voulons encourager, en lançant le concours *La Fosse aux lions*. Les sérieux, quoi! »

« Il se peut qu'un entrepreneur ait remarqué un concept alléchant dans notre Banque d'idées, indique Julie Turenne-Maynard. Concept qu'il veut développer. Ou encore, une personne d'affaires pourrait vouloir offrir un produit innovateur. La personne pourrait déjà avoir un commerce à domicile qu'elle veut enfin agrandir, en établissant un magasin et en embauchant des employés. »

Un jury composé de quatre de gens d'affaires chevronnés évaluera leur mérite, et ne retiendront que les quatre meilleures idées.

« En octobre, les finalistes devront brièvement présenter leur projet, devant un public, lors d'un banquet, explique Julie Turenne-Maynard. Le grand gagnant remportera un prix monétaire d'un minimum de 10 000 $, et pourra aussi se prévaloir des services variés du CDEM, qu'il s'agisse de l'aide pour entamer une étude de faisabilité ou dresser un plan d'affaires, ou encore pour le marketing de son entreprise. »

(1) Renseignements: 925-2321 (Julie Turenne-Maynard).

D. B.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Jocelyne Nicolas

Les participants du documentaire *Ceci est notre message* célèbrent le lancement officiel du film.

JEUNESSE

Être francophone, c'est *awesome*

Le lancement officiel du court-métrage *Ceci est notre message* s'est déroulé le 13 mai devant plus de 100 spectateurs.

Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Le Conseil de jeunesse provincial (CJP) a lancé son message par la voix du jeune réalisateur Gabriel Tougas avec un court-métrage intitulé *Ceci est notre message*, le 13 mai au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1)

« C'est un projet artistique, explique la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. C'est peut-être un peu controversé, mais qu'on soit d'accord ou pas, c'est bien le message des jeunes et il faut en parler! »

Le court-métrage, qui explore la francophonie chez les jeunes Manitobains traite de plusieurs sujets par le biais d'adolescents et jeunes adultes, à partir d'un scénario écrit par Gabriel Tougas et Matthieu Labossière. En discutant du langage, des symboles, de la culture, des Québecois et de l'éducation, le film questionne certaines valeurs et caractéristiques de la communauté franco-manitobaine. Les spectateurs ont fortement applaudi la section du film qui annonçait qu'il n'existe pas d'équivalent français pour *awesome*, mais que l'utilisation du mot anglais n'enlève rien à leur fierté francophone, ni à leur aptitude à bien parler le français.

Gabriel Tougas admet que certaines des opinions évoquées dans le film pourraient être mal prises par les institutions franco-manitobaines, mais il est aussi fier de remarquer « une énergie incroyable dans la salle ce soir. Il y a une connexion qui s'est faite ce soir, et les jeunes sont fiers de leur francophonie. Je crois que tout le monde veut simplement progresser. »

Même si le court-métrage à saveur documentaire s'est basé sur un scénario, les participants ont pu faire de l'improvisation et ajouter leurs opinions sur la scène. La surprise était même au rendez-vous pour le jeune réalisateur lorsqu'il a traité du sujet de l'immigration, avec le témoignage de trois jeunes nouveaux arrivants. « Pour moi, la section improvisée des trois gars immigrés était une énorme découverte, continue Gabriel Tougas. Ils se sont exprimés sur leur réalité et la réalité qu'ils perçoivent autour d'eux. Par la suite, c'était facile de monter leur scène, car même si c'était inédit, ils avaient bien réfléchi à leur affaire. »

Ce n'est pas qu'au Manitoba que *Ceci est notre message* fait sensation. Selon Roxane Dupuis, les communautés francophones de Louisiane et d'Acadie avaient retrouvé la bande-annonce du documentaire et se sont vues dedans. « Eux, aussi, vivent la réalité d'être francophone en lieu minoritaire, explique-t-elle. Le message peut dépasser les frontières. »

(1) Pour visionner Ceci est notre message au complet, visitez www.youtube.com/user/CjpManitoba.

SUDOKU

PROBLÈME N° 264

			1		3			
		3			9	5		7
		2	5				1	4
	5	1	6		7			8
	7	9		8	5		6	2
8					1	9		5
6	9	7			4	2		
5								3
1						7		6

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

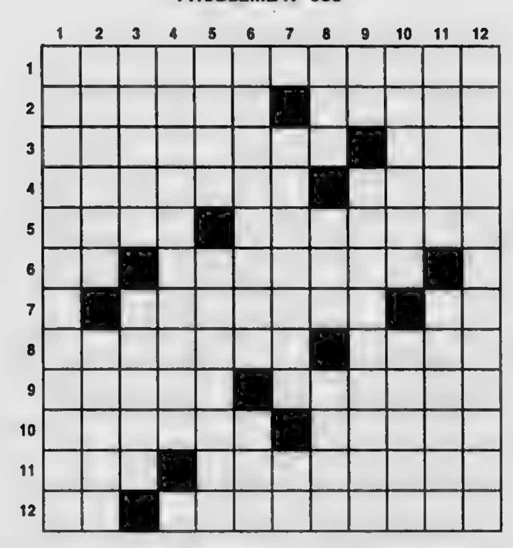
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 264

7	8	5	1	4	3	6	2	9
4	1	3	2	6	9	5	8	7
9	6	2	5	7	8	3	1	4
2	5	1	6	9	7	4	3	8
3	7	9	4	8	5	1	6	2
8	4	6	3	2	1	9	7	5
6	9	7	8	3	4	2	5	1
5	2	4	7	1	6	8	9	3
1	3	8	9	5	2	7	4	6

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 633



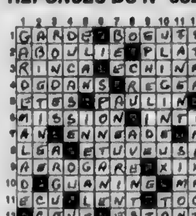
HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'une voix ayant droit de suffrage lors d'une assemblée.
2. Tirer son origine de. – Avare.
3. Luzerne sauvage. – Rivière de Roumanie.
4. Division d'un quartier en îlots. – Disparut rapidement.
5. Appelé la protection de Dieu. – Matières colorantes rouges.
6. Préposition. – Détachée.
7. Minimiser. – Personnel.
8. Elle est utilisée comme vomitif. – Fromage.
9. Regardés, surveillés. – Astre.
10. Formulées. – Peau de veau.
11. Ville de Yougoslavie. – Passant un drap à la machine à friser.
12. Personnel. – Rendues plus lentes.

VERTICALEMENT

1. Après avoir réfléchi.
2. Personnes qui cherchent à en surpasser d'autres. – Grand-mère.
3. Il habite la Norvège. – Qui est issu de l'union de deux personnes de couleur de peau différente.
4. Choses inutiles.
5. Parla d'une voix geignarde. – Aromatisera.
6. Plante herbacée. – Grand arbre au bois précieux.
7. Qui concerne le grec moderne. – Personnel.
8. Vaut 100 mètres carrés. – Suinte. – Qui concerne les moutons.
9. Possessif. – D'une façon fameuse.
10. Convenable. – Temps accordé pour faire quelque chose.
11. Montréal en est une. – Qui n'est pas de race pure.
12. Action de mettre en tas (pl.).

RÉPONSES DU N° 632



PHILANTHROPIE

Steve Nash, champion des enfants

Nommé joueur le plus utile de la NBA en 2005 et 2006, Steve Nash sera reconnu par l'Hôpital Saint-Boniface pour son travail envers les enfants démunis.

Daniel BAHUAUD

La Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface décernera, le 12 septembre prochain (1) son Prix international 2011 au célèbre joueur canadien de basket-ball, Steve Nash, en raison de l'engagement de l'athlète envers les droits, l'éducation et la santé des enfants.

C'est ce qu'a annoncé, le 10 mai, le président-directeur général de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, Charles LaFlèche. « Steve Nash est un champion, déclare-t-il. Au basket-ball et dans la vie. On sait que c'est une vedette de la National Basketball Association et un athlète de marque pour les Suns de Phoenix. Mais la vraie valeur de Steve Nash, c'est qu'il ait profité de sa célébrité et de sa fortune personnelle pour appuyer les jeunes. Nous voulions reconnaître et célébrer son travail exceptionnel dans le domaine des soins de santé et du mieux-être de l'humanité. »

On se rappellera que l'athlète a établi, en 2001, la Fondation Steve Nash, organisme visant l'amélioration de la santé, l'épanouissement et l'éducation des enfants défavorisés. Depuis, l'athlète travaille pour améliorer les circonstances des enfants pauvres, malades, victimes de la violence ou de négligence. Il s'est par ailleurs rendu au Paraguay et en Uruguay pour financer des soins cardiaques aux enfants pauvres. En Chine, il a collecté des fonds pour les jeunes défavorisés.

L'athlète, déjà membre de l'Ordre du Canada, se joint ainsi à la liste de récipiendaires prestigieux du Prix international, notamment Rosalynn Carter, mère Teresa, le docteur Christian Barnard, sir Edmund Hilary et sir Bob Geldof.

« C'est avec humilité que j'accepte d'avoir été choisi pour le prix, déclare Steve Nash. Je ne suis pas sûr de mériter une place parmi les récipiendaires passés, mais j'espère être à la hauteur de ces philanthropes. »

Une partie des recettes de la soirée de remise du Prix sera versée à la Fondation Steve Nash.

(1) Renseignements : 235-3966 (Laura Dickie).

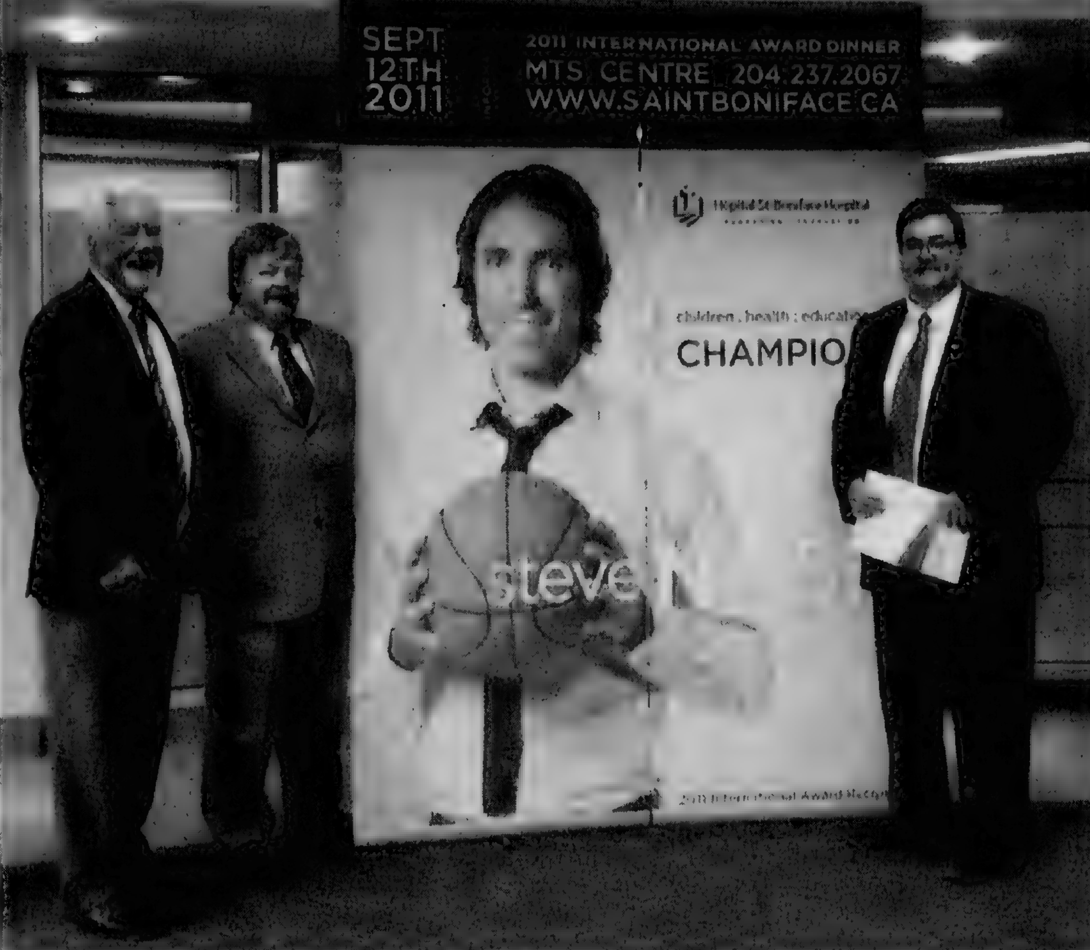


photo : Gracieuseté Hôpital Saint-Boniface

Le président du conseil d'administration de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, Aidan O'Brien, le coordonnateur du Banquet du Prix international 2011, Doug Stephen et le président-directeur général de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, Charles LaFlèche.

THÉÂTRE

Roland Mahé reconnu

La Scène des prairies, festival du Centre national des arts (CNA) a reconnu, le 7 mai dernier à Ottawa, le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, pour sa contribution à la culture francophone au Manitoba et au Canada.

« Une reconnaissance nationale est très valorisante, déclare Roland Mahé. J'étais touché. Parfois, on ne se rend pas compte de l'impact de son travail. À travers les années, le Cercle Molière a travaillé avec beaucoup de persévérance pour offrir un théâtre de qualité. Mais sans nécessairement remarquer l'influence qu'il a eue sur d'autres communautés minoritaires. Aujourd'hui, plusieurs troupes dans l'Ouest canadien montent des pièces pour adultes en français.

« J'étais vraiment ému par la sincérité et la générosité des témoignages que j'ai reçus de plusieurs directeurs artistiques, comédiens et membres de la scène théâtrale nationale, poursuit-il. L'expérience était au-delà de mes attentes. »

Le cinquième festival organisé par le CNA, la Scène des prairies s'est déroulée du 26 avril au 8 mai. Le festival avait pour but de célébrer les contributions des musiciens, artistes visuels, cinéastes, auteurs, comédiens, chorégraphes et artistes des médias de la Saskatchewan et du Manitoba. Plus de 500 artistes ont participé au festival.

D. B.



Archives La Liberté

Roland Mahé.

La culture, ça se fête!

La Fête de la culture se déroulera au Manitoba du 30 septembre 2 octobre 2011. Les activités gratuites encourageront la participation et l'interaction des artistes avec le grand public manitobain.

Jocelyne NICOLAS

« Le directeur du Musée des beaux-arts du Canada, Marc Mayer, a récemment décrit la scène artistique de Winnipeg comme étant la plus dynamique au Canada, indique la ministre provinciale de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Flor Marcelino. Ça leur a pris du temps pour comprendre! »

Le lancement officiel de la Fête de la culture 2011 a eu lieu à Artspace dans le quartier de la Bourse le 9 mai. Cette célébration pancanadienne des arts et de la culture a vu le jour au Manitoba pour la première fois en 2010, et les organisateurs se réjouissent encore du succès des activités gratuites. « Le cœur de Fête de la culture, c'est la rencontre entre deux mondes, les artistes et le public, lance la co-présidente de la Fête de la culture, Sylviane Lanthier. Avec plus de 24 000 participants l'année dernière, il y avait tellement de célébrations dans la province qu'on ne peut qu'en demander plus! »

Sylviane Lanthier et sa co-présidente, Jean Giguère sont toutes les deux originaires de Montréal, au Québec et sont d'accord que « l'économie nous amène au Manitoba, mais c'est la culture qui nous fait tomber en amour avec cette province! » assure Sylviane Lanthier.

photo : Jocelyne Nicolas

Sylviane Lanthier participe à la création d'une muraille communautaire au lancement de la Fête de la culture 2011, le 9 mai dernier.

La Fête de la culture se déroulera du 30 septembre au 2 octobre prochains dans différentes communautés du Manitoba. Le but de la fête est de susciter l'intérêt et la participation dans le domaine des arts de la part des Canadiens de tous âges. Des activités artistiques et culturelles gratuites seront offertes au long de la fin de semaine.

« L'année dernière, il y a eu 35 activités qui se sont déroulées en français au Manitoba, se réjouit Sylviane Lanthier. Aujourd'hui, on lance un appel pour organiser des activités au tour de la province. » Déjà, il y a plusieurs groupes et organismes francophones qui ont signalé leur intérêt, comme, par exemple, le Festival du Voyageur, la Maison des artistes visuels francophones, le CCFM, le Cercle Molière, le Musée de Saint-Boniface ou encore le 100 Nons. (1)

« La programmation reste à confirmer pour certains groupes, mais l'intérêt est fort, continue Sylviane Lanthier. Et j'encourage les artistes qui veulent participer à la Fête de la culture de contacter un des organismes d'art ou de culture dans leur communauté, afin qu'ils puissent offrir davantage de programmation. »

(1) Pour savoir quelles activités se dérouleront dans votre communauté ou pour inscrire une activité, visitez www.mb.fetedelaculture.ca.

MUSIQUE

Chanter pour ses droits

Un musicien francophile winnipégois, Ian La Rue, se motive de ses expériences dans les droits du travail pour présenter un concert pendant le festival MayWorks.

Jocelyne NICOLAS

Ian La Rue se joint à un groupe d'artistes, bénévoles et activistes qui participent à *MayWorks : Festival of Labour and the Arts*(1), qui se déroule à Winnipeg depuis le 28 avril. « Je me dis que tout le monde se trouve dans une situation de travail injuste dans leur vie, et souvent, sans savoir quels sont les droits des travailleurs, lance Ian La Rue. Aborder ce sujet à travers les arts donne la chance de rejoindre des gens qu'on ne pourrait peut être pas rejoindre autrement. »

Le musicien winnipégois, diplômé du Collège Sturgeon Creek, a vécu une expérience personnelle qui lui a fait connaître le monde des droits du travail. « J'ai travaillé comme courrier à bicyclette, se souvient Ian La Rue. L'entreprise pour laquelle je travaillais n'était pas juste et j'ai porté plainte à la Commission du travail du Manitoba. La tribunal m'a donné raison et j'ai été dédommagé par l'entreprise. J'ai beaucoup appris pendant ce temps-là, surtout au niveau de l'importance des droits des travailleurs. »

Le festival MayWorks célèbre son 18e anniversaire à Winnipeg avec des films, des marches, des collectes de fonds, des concerts et pique-niques. Le concert *Pie in the Sky: Songs of the People* se déroule au Park Theatre le 21 mai (2) et donnera la chance à Ian La Rue de s'exprimer sur l'importance des droits des travailleurs. « Winnipeg a une histoire très riche en ce qui concerne la lutte pour les droits des travailleurs, continue-t-il. Le thème de musique pour le peuple me donnera la chance d'aborder des sujets sérieux, tout en m'amusant. J'aime bien présenter de la musique qui contraste avec le sujet. »

Récemment mariés, Ian La Rue et sa femme Lea Neufeld La Rue jouent maintenant de la musique ensemble. « Elle apprend la batterie et l'orgue, et moi je chante et joue de la guitare, explique Ian La Rue. Je dirais que notre musique rentre dans le style *indie-folk-rock*. »

Il reconnaît que ce style de musique est très approprié pour des festivals comme MayWorks. « Le folk a été créé pour rendre accessibles des idées et des thèmes personnels et sociaux, conclut Ian La Rue. C'est de la musique créée par le peuple, pour le peuple, et lors de notre concert le public pourra voir la modernisation de ce style. »



photo : Jocelyne Nicolas

Ian La Rue sera en concert pendant le festival MayWorks à Winnipeg.

(1) Pour en savoir davantage sur le festival MayWorks, visitez www.mayworks.org.

(2) Pie in the Sky: Songs of the People se déroule le 21 mai 2011 à 20 h au Park Theatre. Les billets se vendent à 10 $ chaque et seront disponibles à la porte.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

18 mai • Rencontre de leadership (JMCA).

26 mai • Dansons ensemble (2e et 3e).

27 mai • Jeux juniors (5e et 6e).

2 et 3 juin • Fusion (9e et 10e).

7 juin • Championnat d'athlétisme (7e et 8e).

20 au 23 juin • L'Orage culturel.

COMMISSION SCOLAIRE

25 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

20 mai • Journée d'administration aux Écoles Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Saint-Georges, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

23 mai • Fête de la Reine Victoria.

17 juin • Journée d'administration aux Écoles Pointe-des-Chênes et Saint-Lazare.

28 et 29 juin • Journées d'administration aux Écoles Jours-de-Plaine et La Voie du Nord.

30 juin • Journée d'administration. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

www.dsfm.mb.ca



■ ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

20 ans, ça se fête!



photo : Françoise Génuit

Elève passionnée en arts plastiques en 8e année, Julie Massicotte (à droite) a remporté le premier prix en répondant au concours de création de logo pour *Manitoba Composting Association Corporation* (MCAC).

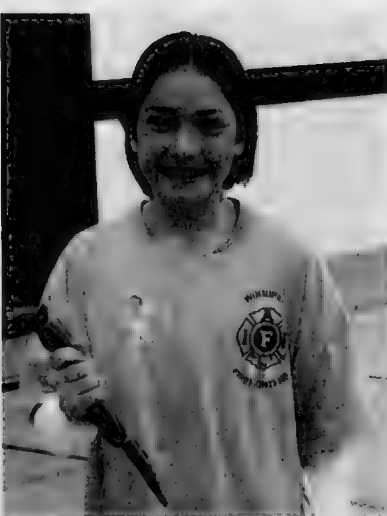


photo : Françoise Génuit

Sylvie Dornez, élève en 5e année, a fait don de sa couette qu'elle a coupée durant le rassemblement du vingtième anniversaire de l'École PDC. Son don aidera à la confection de perruques pour aider les personnes touchées par le cancer.

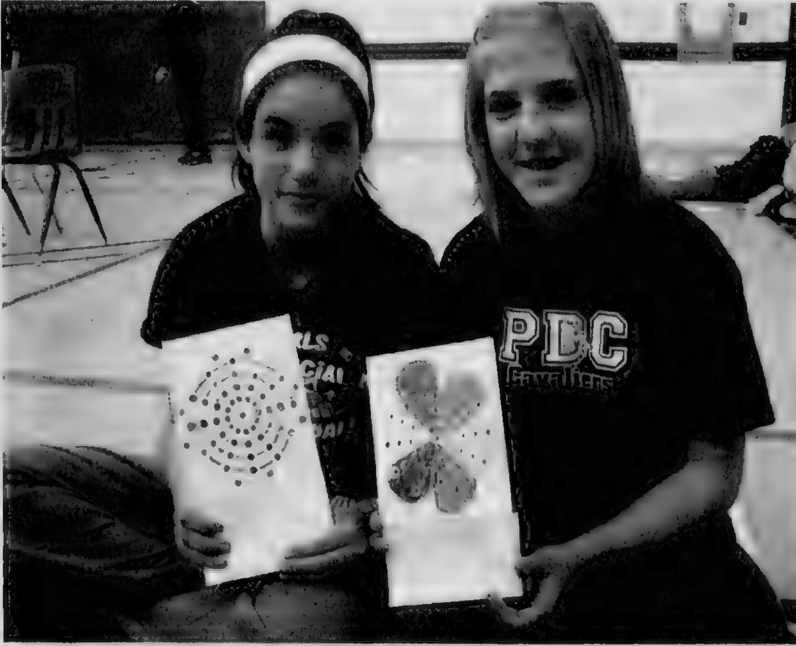


photo : Françoise Génuit

Les élèves de PDC ont décoré 500 sacs en papier qui contiendront des chandelles pour baliser le sentier de la marche nocturne organisée par l'association *Le Relais pour la vie* de la Société canadienne du cancer. « Je recouvre les sacs de fleurs très colorées pour envoyer un message d'espoir à ceux qui luttent contre le cancer », dit Alexis Chaput (à gauche), élève en 8e année. « Notre école nous sensibilise à de nombreuses causes et je suis fière de pouvoir y participer », confie Mylène Déquier (à droite), élève en 8e année.



photo : Françoise Génuit

À la fin du rassemblement, le gymnase s'est transformé en un immense terrain d'expression artistique. Chloé Gagné, élève en 5e année, laisse une dédicace sur l'ancien plancher du gymnase.

Françoise GÉNUIT
SAINTE-ANNE

L'École Pointe-des-Chênes (PDC), créée en 1980, s'est installée il y a 20 ans dans l'actuel bâtiment situé à proximité de l'aréna à Sainte-Anne.

Depuis, l'École PDC poursuit le même objectif en offrant aux élèves des opportunités qui feront d'eux « des citoyens francophones responsables et capables de contribuer à la communauté » comme le souligne la directrice de l'école, Dolorès Beaumont. Aujourd'hui l'établissement compte 298 élèves.

Pour marquer ce 20e anniversaire tous les élèves et le personnel se sont retrouvés dans le gymnase le 5 mai dernier. L'endroit de ce premier rassemblement n'était pas si anodin puisque « l'école recevra dans les prochaines semaines un nouveau parquet en érable fabriqué spécifiquement pour les gymnases. Un beau cadeau d'anniversaire! », déclare le concierge en chef, en poste depuis sept ans à PDC, Gérald St-Laurent.

Des remises de prix, des activités caritatives ou bien encore la séance de dédicaces sur le plancher du gymnase, ont démontré, ce même jour, l'engagement de l'École PDC envers la communauté.

La fête s'est poursuivie le lendemain avec les parents et amis, lors d'un vin et fromage, sous le signe des retrouvailles et de la comédie avec les humoristes Jean-Paul Lemoine, ami de l'école, et Michel Roy, ancien enseignant de l'École PDC.

« Je tiens à remercier tous nos élèves et leurs parents, tout le personnel ainsi que les finissants bénévoles, nos amis et anciens élèves de l'école. Tous ont contribué au succès de cet événement. Ces retrouvailles étaient très belles! », conclut Dolorès Beaumont.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRAD

Patrimoine canadien

Françoise GÉNUIT
SAINT-PIERRE-JOLYS ET WINNIPEG

Chaque année, depuis cinq ans, l'École communautaire Réal-Bérad (ECRB) organise une exposition sur le patrimoine canadien. Pas moins de 130 projets étaient en compétition et soumis à l'appréciation des juges lors de cette foire qui s'est tenue le 19 avril dernier à l'école. C'est donc dans un contexte historique que les élèves, de la 4e à la 9e année, de l'ECRB ont travaillé sur des projets pour découvrir leur pays.

« C'est la première fois que les élèves de la 4e année participent à cette exposition, dit l'enseignante Roxelle Gosselin. Leur programme aborde l'histoire du Manitoba et touche aussi la citoyenneté. C'est un enrichissement dans leur apprentissage car les élèves peuvent développer des points abordés en classe bien que le choix du sujet pour l'exposition reste libre tant qu'il présente un attrait historique.

« Les élèves se sont beaucoup investis dans leur projet, pour la plupart individuel, ajoute-t-elle. Cette exposition a requis des recherches supplémentaires. Et cette année, nous avons noté que l'usage des technologies était très présent. C'était d'autant plus un exercice très complet car les élèves ont du travailler leurs présentations, écrites et orales. » Remarqués par les juges, certains élèves ont ensuite été invités à participer à la *Fête régionale du patrimoine de la rivière Rouge*. C'est ainsi qu'une sélection de 22 projets de l'ECRB a trouvé sa place parmi les 300 autres de cette grande foire régionale, le 5 mai dernier à l'Université de Winnipeg. Tous les élèves ont reçu une médaille pour les récompenser de leurs projets historiques.

Riche d'un patrimoine aussi divers que varié, le Manitoba tient une place importante dans l'histoire du Canada. Élèves en 4e année et fières de leurs ancêtres, Nicole Desharnais et sa camarade Pasqualle Tone l'ont démontré avec leur projet commun sur la colonie de la rivière Rouge. Leur travail et celui de Josée Rochon, élève en 7e année, qui présentait les pétroformes manitobains ont été doublement remarqués par les juges experts dans le patrimoine canadien.

(1) Liste des gagnants de la fête historique de l'École communautaire Réal-Bérard 2010-2011 : 4e année : Pasqualle Tone et Nicole Desharnais (Colonies de la rivière Rouge); Jaclyn Ouellet (Le pont de la confédération); Christian Hince (Canadiens de Montréal); Frédéric Carrière (Rôle du Canada dans la 2e Guerre mondiale); 5e année : Cobi Rioux (Marc Garneau); Olivia Catellier (Explorer le lac des Bois); Réanne Fontaine (Fort Louisbourg); 6e année : Aaron Fréchette (La monnaie canadienne); Yohan Morin-Gélinas (Sir Wilder Penfield); Jamée Desharnais et Evan Tone (La Banque canadienne de grain); Annie Martel (Le Palais législatif du Manitoba); Alexie Marion (Saint-Malo); Maxine Chartier (Les fermes laitières au Manitoba); 7e année : Josée Rochon (Les pétroformes); Josette Friesen et Breanne Poirier (Fromage New-Bothwell); Mikaël Bérard (Les cinq grands lacs); Jamie Roy (Steinbach); 8e année : Brandon Dumont (Les igloos); Nathan Robidoux (Les fermiers canadiens); Jessica Martel et Dani Gosselin (La DSFM); 9e année: Sylvain Laroche (William Lyon Mackenzie King); Jean-Marc Marion (La grève générale 1919).



photo : Françoise Génuit

Nicole Desharnais (à gauche) et Pasqualle Tone (à droite) présentent fièrement leur médaille reçue lors de la *Fête régionale du patrimoine de la rivière Rouge* le 5 mai dernier. « Quand j'ai appris qu'une grand-mère très lointaine de Nicole faisait partie des colons installés sur les rives de la rivière Rouge, nous avons décidé de faire des recherches sur leur mode de vie et l'histoire de leur terre », dit Pasqualle Tone.



photo : Françoise Génuit

de leur histoire et puis c'est une équipe qui a fortement contribué à la construction du Canada », raconte cet élève en 4e année, Christian Hince.

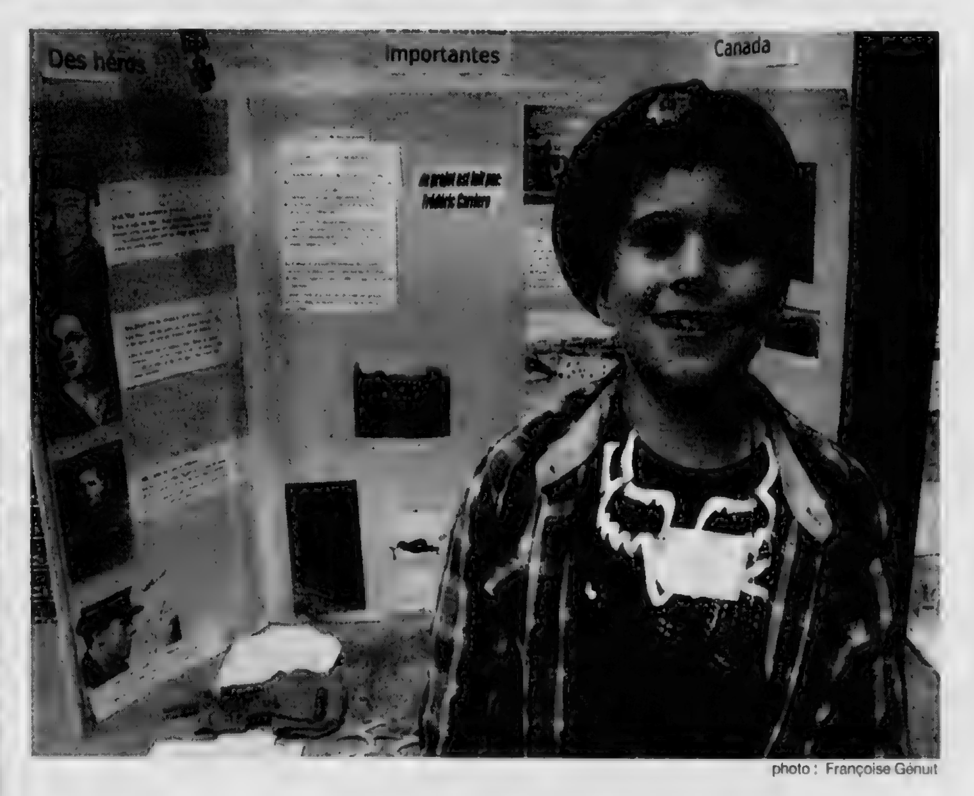


photo : Françoise Génuit

Devant son panneau d'information sur *Le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale*, Frédéric Carrière, élève en 4e année, a voulu « rendre hommage à mon grand-père qui était soldat durant cette guerre. J'ai appris beaucoup de mon grand-père sur la guerre et ses héros comme ce parachutiste et ancien combattant manitobain et ojibwé, Tommy Prince ».

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : **ecoles@la-liberte.mb.ca**



ANNIVERSAIRE

L'Amicale dix ans après

L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba célébrera ses dix ans le 21 mai. C'est l'occasion de faire le bilan des actions et des défis de l'organisme.

Camille SÉGUY

L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba (AFMM) a dix ans en 2011. Elle fêtera l'événement lors d'une soirée communautaire aux couleurs de francophonie internationale, le 21 mai. (1)

Au programme, un souper gastronomique international mariant les saveurs de plusieurs pays membres de la francophonie, un défilé de mode, surtout africaine, de la musique et une piste de danse pour tous.

« On fait une soirée de l'Amicale presque chaque année en mars, pour la Semaine de la francophonie, mais cette année on fait les choses en plus grand pour les dix ans, indique le président de l'AFMM, Mamadou Ka. On va en profiter pour reconnaître les anciens présidents en leur remettant une plaque. On essaie qu'ils soient tous là à la soirée. »

En dix ans, sept présidents, incluant Mamadou Ka, se sont succédé à la tête de l'AFMM. « Le bilan de l'Amicale après dix ans est positif, affirme son président actuel, car on a réussi à implanter notre organisme dans la communauté franco-manitobaine. On est devenus presque incontournables quand il s'agit des nouveaux arrivants.

« On apporte notre grain de sel à son développement économique, social et démographique en aidant leur intégration, poursuit-il. On a su établir les bases d'une participation des immigrants à la communauté et susciter un dialogue constructif. »

Le rôle de l'AFMM est devenu d'autant plus important que l'immigration francophone, notamment d'Afrique, a connu un boom les deux dernières décennies. « Au début des années 1990, il y avait quatre ou cinq personnes de minorités visibles à Winnipeg, se souvient Mamadou Ka. Aujourd'hui, il en arrive plus de 200 par an. La communauté francophone du Manitoba est devenue vraiment multiculturelle. »

Mamadou Ka explique toutefois que l'AFMM est « un organisme de revendication, et non d'établissement comme notre partenaire, l'Accueil francophone. On n'offre donc pas, en général, de services directs aux nouveaux arrivants francophones. Nous, on est plutôt leur voix ».



photo : Camille Séguy

Mamadou Ka est le septième président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba.

L'AFMM offre donc à ses membres, parents, enfants et personnes de la communauté franco-manitobaine, des ateliers, des occasions de rencontres et des conférences pour discuter de sujets, créer un dialogue et mieux comprendre les systèmes canadien et manitobain.

« Avec des ateliers, l'Amicale aide les nouveaux arrivants à mieux comprendre les systèmes politique, éducatif ou encore pour l'emploi de leur pays d'accueil, rapporte Mamadou Ka. C'est essentiel de bien le comprendre pour bien faire vivre la communauté.

« Mais en parallèle, notre rôle est aussi de sensibiliser la communauté franco-manitobaine, ajoute-t-il. On fait par exemple des ateliers sur les réfugiés pour que tous comprennent mieux leur réalité. »

L'AFMM continuera à offrir des ateliers sur des thèmes divers selon les besoins et les défis rencontrés par les nouveaux arrivants. « Il faut continuer à alimenter le dialogue constructif pour créer une société harmonieuse, affirme Mamadou Ka.

« Notre plus grand défi aujourd'hui, conclut-il, c'est que la communauté puisse accueillir les nouveaux arrivants francophones en leur offrant un emploi et un logement. Sinon, ils vont vivre et travailler du côté anglophone et on les perd vite. »

(1) Le 21 mai à 18 h au CCFM, 340, boulevard Provencher. Entrée : 20 $ / 15 $ étudiants.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✓ Les mardis et jeudis • ***Club de marche (50+) en français*** • 10 h • Accueil colombien • 200, rue Masson • info. : 233-0040.
- ✓ 19 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • FPCP • 9 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 19 mai • ***Activité / Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • 11 h • Bistro in the Park • info. : 269-6463.
- ✓ 20 mai • ***Atelier d'écriture créative*** • francophone 55 + • un vendredi sur deux • 9 h 30 • Centre communautaire Archwood • 565, rue Guilbault • info. : 253-8160.
- ✓ 21 mai • ***10e anniversaire de la francophonie multiculturelle du Manitoba – Soirée gastronomique*** • 18 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 975-4250.
- ✓ 25 mai • ***Communiquer avec son enfant*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 26 mai • ***Festival des vidéastes du Manitoba*** • 18 h 30 • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 788-3200.
- ✓ 28 et 29 mai • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • Salle NG034 • Hôpital Saint-Boniface • info. et inscriptions : 940-2035.
- ✓ 2 juin • ***Chef en plein air*** • Francofonds • 17 h • Maison du Bourgeois • info. : 237-5852.
- ✓ 2 juin • ***AGA / Pluri-elles (Manitoba) inc.*** • 18 h 30 • invité spécial : Paul Bélanger • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 233-1735.
- ✓ 4 juin • ***Les découvertes manitobaines en chanson*** • Le 100 NONS • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 8 juin • ***La Kermesse*** • Comité scolaire de l'école Précieux-Sang • 17 h • 209, rue Kenny • info. : 231-2350.
- ✓ 9 juin • ***AGA / Fédération des aînés franco-manitobains*** • 13 h • Hôtel Norwood • info. : 235-0670.
- ✓ 12 juin • ***Boîte à chansons*** • 50e anniversaire de la Paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens • 18 h 30 • 289, avenue Dussault • info. : 257-9656.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ 4 et 5 juin • ***Vente de garage paroissiale*** • Sous-sol de l'église • info. : 758-3339.

Autres

- ✓ 28 mai • ***Marchez pour libérer l'esprit*** • St. Amant • 9 h • École secondaire Grant Park • inscriptions et dons : 258-7052.
- ✓ 22 juin • ***Tournoi de golf*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 23 juin • ***Lancement de disque / Rebondir*** • marijosée • 20 h • Park Theatre • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

VIDÉO

L'eau vue par les jeunes

Une quinzaine d'écoles françaises et d'immersion, du Nouveau-Brunswick à l'Alberta, participent à la 19e édition du Festival des vidéastes du Manitoba.

Camille SÉGUY

Le thème de l'eau sera à l'honneur lors du gala du 19e Festival des vidéastes du Manitoba (FVM), le 26 mai prochain, où seront diffusées les quelque 15 ou 16 vidéos réalisées sur ce thème par les écoles participantes. (1)

« On a des équipes de jeunes de 14 à 18 ans de partout au Manitoba, en immersion et dans les écoles françaises, mais aussi une équipe du Nouveau-Brunswick et une autre d'Alberta », indique l'assistant à la coordination du FVM, Marc-François Tremblay.

Chaque équipe devait réaliser un court-métrage de cinq minutes maximum, en français, sur le thème imposé de l'eau. Le FVM a mis à la disposition des écoles, sur demande, un formateur pour aider les jeunes participants avec la technique vidéo.

« Certaines écoles choisissent de tout faire elles-mêmes, mais la grande majorité a fait venir un formateur, rapporte Marc-François Tremblay. Les groupes reçoivent alors d'abord une formation en ligne, pour l'écriture du scénario, et ensuite le formateur va sur les lieux pour quelques jours, pour aider avec le tournage et le montage.

« C'est une belle expérience à vivre, affirme-t-il. Les jeunes sont sensibilisés aux différentes utilisations possibles des effets visuels et sonores, mais ça reste ludique. »

Un thème actuel

Si le thème choisi, l'eau, est d'actualité avec les inondations qui touchent en ce moment le Manitoba, il a pourtant été décidé en juin 2010, bien loin de la saison printanière.

« On a choisi l'eau car beaucoup d'enseignants parlent d'écologie dans leurs cours, explique Marc-François Tremblay. Ça semble être une préoccupation pour tous donc c'était intéressant d'y revenir et de voir la perception des jeunes sur ce sujet. De plus, au Manitoba notamment, il y a beaucoup de rivières et de lacs donc l'eau concerne tout le monde. »

Il souligne par ailleurs que l'environnement était le thème choisi pour le premier FVM, il y a 19 ans. « On trouvait cela intéressant d'y revenir autour du thème de l'eau, 19 ans après », confie l'assistant à la coordination.

Les jeunes avaient une grande liberté dans la création de leurs vidéos, de fiction à comédie, en passant par le drame, le reportage ou encore le film d'animation.

Plusieurs groupes se sont toutefois inspirés des inondations manitobaines actuelles. « Beaucoup de tournages ont eu lieu entre mars et mai, pendant les inondations, explique Marc-François Tremblay. C'était inspirant. »

Par ailleurs, certains projets présentés cette année étaient « inattendus et très intéressants à voir, signale-t-il. J'étais surpris moi-même du style pour un si jeune âge ».

C'est le cas de vidéos engagées dénonçant une situation, ce que le FVM n'est pas habitué à voir selon Marc-François Tremblay, mais aussi de vidéos poétiques expérimentales, l'une autour d'un poème et l'autre autour d'images stylisées.

La quasi-totalité des groupes ont réalisé leur vidéo pour le FVM dans le cadre d'un cours à l'école.

(1) Le 26 mai à 18 h 30 à la salle Martial-Caron du CUSB, 200, avenue de la Cathédrale. Entrée : 5 $.

Archives La Liberté

Marc-François Tremblay.

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 mai 2011



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 29 mai à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	AComm.-/Téléjour	RDI santé	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Variées	L Journal	L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Frères & soeurs		Cinémas variés				Les docteurs
RDI	RDI santé	RDI en direct				Téléjournal Midi	L Journal	Variées	V Période question	RDI en direct							Variées	L 109
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	On n'demande qu'à en rire		Variées	J 30 millions	Variées	Variées	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	2 filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Drôles de vidéos	Les feux de l'amour		Top modèles	Variées	L TVA nouvelles

Lundi 23 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	En audition	Des squelettes	Vie de quartier	Le verdict Ricardo Larrivée		Pénélope McQuade		Téléjournal	Nouvelles/:40Journal	:10 Des kiwis et des hommes			:40 Urgences "Rutley et fils"		:40 Urgences
RDI	Téléjournal	RDI économie	24 heures 60 minutes	Les grands reportages			Téléjournal RDI	24 heures 60 minutes	RDI économie	109 "Au secours"	Téléjournal	RDI économie	24 heures 60 minutes	Les grands reportages			Téléjournal	24 heures 60 minutes
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Global Drinks "Le bonheur est dans le lait"		Afrique, une autre histoire du 20e siècle			:45 Vues d'en haut	le journal /:20Afrique	:35 Un village français "Une chance sur deux"		:35 Les 10 commandements		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé (DS)	Qui perd gagne Pt. 1 de 2 suite le 24 mai		Mon plan Rona		Testé sur humains Laurent Paquin		TVA nouvelles	Sucré salé	"Double zéro" ('04) Ramzy Bédia, Éric Judor.			Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

Mardi 24 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	Tout le monde 2/2	Beautés désespérées		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Animaux trop humains "Jeu animal"		Les 10 commandements		Noir... et blanc aussi		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 "Big Jim" ('10) Philippe Duquesne, Bruno Salomone.			:10 L'année Algérie	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 2 de 2 suite du 23 mai		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels "En cercle fermé"		TVA nouvelles	:45 Sucré salé	:15 Le match	:55 "Le nouveau karaté kid" ('94) Hilary Swank, Pat Morita.					:10 Infopublicité	

Mercredi 25 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Spécimen		Un village français "Le choix"		Siècle de Maupassant "L'écornifleur"		Hors série "Lolitas"	Mixeur	le journal /:20Afrique	:35 "Mumu" ('10) Jean-François Balmer, Sylvie Testud.			:10 Grand-mère	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Juste Pour Rire: Gala "François Morency"		Le combat des toques		TVA nouvelles	:45 Sucré salé	:15 Le match	:55 "Ned Kelly" ('03) Orlando Bloom, Heath Ledger.				:55 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 26 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	Infoman (FS)	Tous pour un		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Droit au but (FS)	:15 Le Téléjournal		:15 Des kiwis et des hommes			:45 Urgences
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Guadeloupe, entre ciel, terre et mer"		Complément d'enquête				Noir... et blanc aussi		le journal /:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Rappelle-toi Barbara		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Woodhouse"		"Un homme à tout prix" ('04) Dermot Mulroney, Debra Messing.			Juste pour rire	TVA nouvelles	:45 Sucré salé	:15 Le match	:55 "Les patrouilleurs de l'espace" ('97) Dina Meyer, Casper Van Dien.					:25 Infopublicité	

Vendredi 27 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Sherlock 3/3				Zone doc		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"L'assassinat de Ri...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'Amérique dans tous ses états "Le Maine"		Thalassa	:40 Aquitaine, de la vague à l'âme		:40 Vues d'en haut	Club social "James Hyndman"		le journal /:20Afrique	:35 "Le repenti" ('09) Aurélien Recoing, Bruno Debrandt.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Extrême 1/2	Vidéo incroyable	Du talent à rev. "Début des semi finales" 2/2		Lance et compte: La Revanche		TVA nouvelles	45 Sucré salé	:15 Le match	:55 "Les diamants sont éternels" ('71) Jill St. John, Sean Connery.					25 Infopublicité	

Samedi 28 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Tout le monde 2/2	L'Afrique en marche 1/4		"La coccinelle: Tout équipée" ('05) Michael Keaton, Lindsay Lohan.				Martin sur la route "Le Grand Nord"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 1/2	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Tendance A	Reflets Sud "Aïda la bouchère"		TV5 le journal	:25 Rugby ERC			:20 Arts martiaux "Les samouraïs de kendo"		Journal Suisse	Club social "James Hyndman"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Semaine 4 jeudis	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité	"Drôles de blondes" ('04) Marlon Wayans, Shawn Wayans.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	La petite séduction		Les enfants de la télé		Les Tudors		Téléjournal	Nouvelles/:40Infoman	:10 Les grandes entrevues Invité(es): Pierre Verville			:40 "Winnie, l'autre Mandela" ('09) David Morrissey, Sophie Okonedo.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 1/2	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		Artisans change.	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Les années bonheur Patrick Sébastien propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Le vol du Phoenix" ('04) Miranda Otto, Dennis Quaid.				"La sentinelle" ('06) Eva Longoria, Michael Douglas.				TVA nouvelles	"Le silence des agneaux" ('91) Sir Anthony Hopkins, Jodie Foster.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Dimanche 29 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roitronics	Code Lyoko	Tandoori/:15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	C'est ça la vie		"Miss Marple: Le miroir se brisa" ('09) Lindsay Duncan, Julia McKenzie.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Tout le monde 2/2
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	Peuples du monde	Thalassa	:40 Voyages en rivières		:25 Journal Suisse	:55 Soccer Championnat de France FFF				:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Voici Polly" ('04) Jennifer Aniston, Ben Stiller.			:45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Road Runner /:15 "Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban" ('04) Emma Watson, Rupert Grint.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict Ricardo Larrivée		Téléjournal	Découverte "La ruée vers le gaz de schiste"		Animo (P)	Le grand rire 2010		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	Nouvelles sports /:40 "Cadavres" ('08) Julie LeBreton, Patrick Huard.				:40 "Multiples positions" ('02) Carly Pope, Tygh Runyan.		
RDI	Grands reportages "Jean Béliveau"		Le journal RDI	Artisans change.	Amour, haine et propagande		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	109 1/2	Grands reportages "Jean Béliveau"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"RTT" ('09) Mélanie Doutey, Kad Merad.			T'embrasser une fois	Boris Vian, du swing au blues		le journal /:20Afrique	:35 Mixeur	:05 Arte reportage	:50 Vivement dimanche! "Michel Sardou"				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Le banquier		"Élizabeth: L'âge d'or" ('07) Clive Owen, Cate Blanchett.				:45 TVA nouvelles	:15 "Le Parfum: Histoire d'un meurtrier" ('06) Alan Rickman, Dustin Hoffman.						:15 Infopublicité	

Saint-Boniface

Bientôt un DG à la chambre de commerce?

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a accueilli environ 25 membres lors de son assemblée générale annuelle, le 11 mai.

Lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB), le 11 mai, un nouveau président a été élu et les membres se sont réjouis d'un excédent des revenus de 28 649 $, soit presque le triple du chiffre d'excédent de l'année passée.

« Notre Soirée gauloise a été un grand succès, déclare la présidente sortante du CCFSB, Michèle Lécuyer-Hutton. C'est un événement qu'on n'a pas organisé depuis dix ans, mais avec un tel succès, il sera dorénavant un événement annuel. »

L'AGA a vu l'élection d'un nouveau président de la CCFSB, Paul Prenovault, qui est comptable agréé pour l'entreprise Grant Thorton srl. Impliqué à la CCFSB depuis environ huit ans, il est passé par les postes de secrétaire-trésorier et vice-président avant d'arriver au poste de président. « Dans les deux prochaines années, j'aimerais augmenter le nombre de membres à la CCFSB, annonce Paul Prenovault. Depuis plusieurs années, on est très stables. J'ai hâte d'œuvrer à réaliser certains des buts du plan stratégique qui a été mis en place l'année dernière. »



photo : Jocelyne Nicolas

La présidente sortante de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Michèle Lécuyer-Hutton, avec le nouveau président, Paul Prenovault.

Le plan stratégique pour la CCFSB souligne l'importance d'embaucher un directeur général. « Nous avons mis beaucoup d'emphase sur la collecte de fonds pour pouvoir créer ce poste, dit Michèle Lécuyer-Hutton. Nous n'y sommes pas encore arrivés, mais on est proches! » Il y a 30 887 $ dans le fonds de réalisation du plan stratégique qui devrait être utilisé pour l'embauche d'un directeur général.

Martin Trudeau de Caisse Groupe Financier garde son poste comme secrétaire-trésorier, mais le poste de vice-présidence reste à combler. Il y a aussi eu le départ de sept conseillers du conseil d'administration et un ajout de trois, y compris Sébastien Lagassé de Tower Engineering Group, Kelly Morris d'Abris Bros et Lisa Roch du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Le prix de la présidence a été remis à l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) et a été accepté par sa présidente-directrice générale Mariette Mulaire. « C'est un honneur pour nous de recevoir ce prix, mais sans l'appui de nos entreprises, l'ANIM ne serait pas un tel succès, alors c'est moi qui vous remercie! » reconnaît-elle.



La Division scolaire rivière Seine est à la recherche d'un(e)

conseiller(ère) pédagogique - immersion en français

Comme conseiller(ère) pédagogique pour le programme d'immersion, vous serez en mesure d'offrir le support et le leadership nécessaire au personnel du programme d'immersion française dans la Division scolaire rivière Seine, particulièrement au niveau de la 5e à la 9e année. À ce titre, vous travaillerez sous la supervision du directeur adjoint - Enseignement et Curriculum. Il s'agit d'un poste permanent à temps plein qui débutera le 6 septembre 2011. La Division scolaire rivière Seine est située à Lorette (Manitoba).

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour obtenir des renseignements concernant ce poste et d'autres possibilités qui sont actuellement disponibles.



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Travailleur en loisir - temps plein

Diplôme en récréation ou certificat en récréation pour aînés ou l'équivalent est requis.

Postulez à :
carrieres@tachevalade.org
Télécopieur : 204 233-6803
185, rue Despins, Winnipeg, R2H 2B3

Actionmarguerite se distingue par l'offre de soins de longue durée et de services de santé exceptionnels en français et en anglais au Centre Taché, Foyer Valade Chez-Nous et Windsor Park Place



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Adjoint administratif ou adjointe administrative bilingue du juge en chef adjoint
Justice Manitoba, Services judiciaires
Numéro de l'annonce : 24033
Date de clôture : le 27 mai 2011
Échelle de salaire : de 43,387 $ à 49,627 $ par année

Compétences essentielles :

- La personne choisie doit maîtriser les deux langues officielles (français et anglais).
- Elle a suivi avec succès un programme de formation de secrétaire juridique et possède une expérience connexe importante ou elle possède une expérience importante en tant que secrétaire juridique principal dans un tribunal ou un milieu juridique. Une combinaison équivalente d'expérience et d'études pourrait être prise en considération.
- Elle possède des aptitudes à communiquer de niveau supérieur (à l'oral et à l'écrit) dans les deux langues officielles et elle a beaucoup d'entregent, notamment en ce qui concerne la diplomatie et le tact.
- Elle a déjà travaillé avec des documents très confidentiels et de nature délicate, ou elle en est capable.
- Elle connaît et comprend les principes de l'indépendance judiciaire.
- Elle a la capacité de travailler de manière autonome et en équipe.
- Elle possède de bonnes compétences en organisation et est capable d'établir des priorités, de travailler sous pression et de respecter des échéances avec exactitude et minutie.
- Elle doit posséder de l'initiative et être capable de prendre des décisions autonomes en faisant preuve de jugement et de discrétion.
- Elle possède d'excellentes compétences de saisie au clavier.
- Elle a une expérience connexe en transcription.
- Elle sait utiliser les programmes de Microsoft Office ou d'autres logiciels équivalents.
- Elle sait utiliser les applications de recherche juridique (Quicklaw ou l'équivalent) et effectuer des recherches connexes sur Internet.

Atouts :

- Connaissances et expérience dans le domaine des procédures judiciaires dans les tribunaux criminels et des documents qui y sont associés.

SVP visitez notre site web pour plus de détails : www.manitoba.mb.ca/govjobs

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 24033
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway - bureau 1130
Winnipeg, MB R3C 3L6
Téléphone : 204 945-3204
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.





Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Commis aux brevets
Éducation Manitoba, Russell
Numéro de l'annonce : 24084
Date de clôture : le 3 juin 2011
Échelle de salaire : de 36 067,00 $ à 41 363,00 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie doit posséder d'excellentes compétences en communication verbale et écrite en français et en anglais. Elle doit avoir de l'expérience en soutien administratif, qui comprend la gestion de la correspondance et des données reçues et l'entretien d'un système de classement. Elle doit posséder un excellent entregent et doit être capable de travailler de manière autonome et dans le cadre d'une équipe. Elle doit faire preuve d'excellentes compétences en organisation et en planification. Elle doit être capable de respecter des échéances et avoir le souci du détail. Une expérience dans l'utilisation des applications de Microsoft Windows (p. ex., Word, Excel) et dans l'utilisation des bases de données est exigée. Une connaissance des politiques en matière de brevets et des domaines connexes est un atout.

Fonctions :
Le commis aux brevets est chargé d'entreprendre toutes les activités liées à la reconnaissance professionnelle des diplômés des programmes de baccalauréat en éducation du Manitoba. Le titulaire du poste est chargé du traitement de toutes les demandes de l'année courante relativement aux diplômés des programmes de baccalauréat en éducation et aux diplômés en éducation du Red River College, des demandes d'attestation du niveau d'études, ainsi que de toutes les demandes de relevés de note des établissements de formation des enseignants. La personne choisie devra assurer la prestation des services bilingues aux clients qui en ont besoin. Une liste d'admissibilité pourrait être créée pour combler des postes futurs et serait conservée pendant six mois.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 24084
Éducation Manitoba
Ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg, MB R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.







La Garderie Les Petits Amis

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice)

Poste permanent
EJE111 avec expérience
en gestion de bureau

Date d'entrée en fonction : le 1er septembre 2011

Salaire très compétitif

Date limite : le 20 mai 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae a :

garderie@mts.net
ou
Garderie Les Petits Amis
88, rue de l'Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6

Tél. : 422-8933
Télécopieur : 422-6116

Services globaux de relogement Brookfield

Brookfield

Les Services globaux de relogement Brookfield, chef de file en réinstallation, sont à la recherche de **conseiller(ière)s bilingues** et d'un(e) **chef d'équipe** pour leur bureau de Winnipeg.

Les candidats doivent posséder un sens de l'urgence, une expérience auprès du service à la clientèle ainsi que des habiletés en informatique et en communication écrite et verbale. De l'expérience dans le milieu immobilier, hypothécaire, légal, juridique, en évaluation et inspection en bâtiment serait un atout.

Les Services globaux de relogement Brookfield offrent un programme d'avantages sociaux compétitifs incluant des congés payés, un programme de RÉER et une assurance médicale et dentaire.

Les candidats intéressés sont invités à communiquer avec Michelle Baker à l'adresse courriel suivante : michelle.baker@brookfieldgrs.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, toutefois, seuls les candidats qui répondent aux exigences du poste seront contactés pour une entrevue.

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Assistante ou assistant à la circulation
Éducation Manitoba, Direction des ressources éducatives françaises
Numéro de l'annonce : 24067
Date de clôture : le 27 mai 2011
Échelle de salaire : de 29 675 $ à 33 836 $ par année

Qualités requises :
La personne retenue possédera d'excellentes habiletés de communication à l'oral en français et en anglais et de l'expérience comme préposée au service à la clientèle. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (traitement de textes et courrier électronique) est esentielle. La personne choisie devra pouvoir travailler en équipe et de manière autonome. Elle doit être affable au téléphone, être énergétique, très organisée et pouvoir mener des tâches multiples; elle doit aussi avoir le souci du détail et une bonne gestion du temps. Être flexible ainsi que pouvoir bien s'adapter aux changements est important. De l'expérience antérieure de travail dans une bibliothèque et une connaissance d'un système de gestion de bibliothèque sont un atout.

Fonctions :
Sous la direction de la coordonnatrice de la bibliothèque de la Direction des ressources éducatives françaises, la personne retenue sera responsable d'exécuter les tâches relatives à la circulation notamment ce qui a trait à l'inscription des nouveaux clients, aux prêts, au retour des documents, aux retards et à tous les autres services connexes offerts aux enseignants des programmes de français, d'immersion française et des cours de français de base, et à tous les autres clients de la bibliothèque.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 24067
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg, MB R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Résolument
différent
www.fac.ca/carrieres

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Arborg
(emploi occasionnel)

Faire en sorte que les clients se sentent les bienvenus

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous travaillerez entre 10 et 20 heures par mois (parfois pendant l'heure du dîner). Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant.

Si cet emploi semble être celui que vous recherchez, ce n'est peut-être pas le fruit du hasard. Envoyez votre curriculum vitae et vos attentes salariales à Tilly Morgan, directrice, Service à la clientèle, FAC, 330, PTH 12 Nord, Steinbach (Manitoba), R5G 1T6, d'ici le 25 mai 2011. Vous pouvez aussi les envoyer par télécopieur, au 204-346-6374, ou par courriel, à tilly.morgan@fac-fcc.ca. www.fac.ca/carrières

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats sélectionnés pour une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. En tant qu'employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi, FAC considère que la diversité est une force. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Canada



LE CHALET DE LA BROQUERIE INC.

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) général(e)

pour assurer la gestion d'une résidence pour personnes à la retraite.
43 unités dont 24 avec services
située à La Broquerie

Qualités et habiletés recherchées

- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- savoir travailler avec un conseil d'administration composé de bénévoles;
- expérience dans la gestion de propriétés immobilières;
- maîtrise de la comptabilité informatisée, du traitement de texte, d'un tableur et de la correspondance par courriel;
- expérience dans la gestion du personnel;
- excellentes habiletés interpersonnelles.

Salaire à négocier.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec
Armand Leclerc au (204) 424-5082
ou à leclerca@mts.net.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae
avant le 25 mai 2011.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



JG

JOHNSTONGROUP

Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste au sein de notre entreprise.

COORDONNATEUR(TRICE) DES DEMANDES DE PRESTATIONS D'ASSURANCE INVALIDITÉ

La personne qui occupe ce poste est responsable du traitement et de la gestion des demandes de prestations d'assurance invalidité de courte durée. De nombreuses demandes de prestations et d'informations venant des clients sont traitées chaque jour. Les tâches quotidiennes consistent à communiquer avec les clients, les employés souffrant d'une invalidité, les professionnels de la santé et les membres du personnel interne, au téléphone et par écrit. En plus d'offrir la formation aux nouveaux membres de son équipe, le titulaire devra entre autre collaborer à la création et à la mise à jour de documents de référence. Il devra également participer à différents séminaires et congrès touchant le domaine de l'invalidité.

Compétences requises : Minimum de deux ans d'expérience dans la gestion des demandes de prestations d'assurance invalidité collective; bonne compréhension de la terminologie médicale, dont les maladies, les médicaments, les traitements et les tests diagnostiques; bonnes aptitudes analytiques et d'excellentes capacités de résolution de problèmes; excellente communication interpersonnelle; connaissances pratiques des produits de l'assurance invalidité collective; capacité de bien comprendre et appliquer les dispositions des régimes; connaissance des différents outils informatiques dont Microsoft Word et Excel; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; connaissances sur les meilleures pratiques dans le traitement des demandes de prestations d'assurance invalidité et capacité de les appliquer sont un atout; excellentes capacités de communication verbale et écrite tant en français qu'en anglais.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et il nous fera plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.

Johnston Group Inc.
Diane Mann, Directrice, Ressources humaines
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : (204) 774-6698
Courriel : diane.mann@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Professeure ou professeur à temps partiel dans le cadre de la formation d'appoint pour infirmières et infirmiers diplômés à l'étranger.

(poste à terme : du 1er août 2011 au 31 mars 2012)

Il s'agit d'une formation méthodologique et pratique non créditée pour les infirmières et les infirmiers francophones formés à l'étranger qui souhaitent se préparer davantage pour écrire les examens d'accès à la profession pour les sciences infirmières autorisées et les soins infirmiers auxiliaires. Ce projet du Consortium national de formation en santé est offert en partenariat avec le Collège universitaire de Saint-Boniface, la Cité collégiale et l'Université d'Ottawa.

La personne choisie sera appelée, entre autres, à enseigner des cours, à coordonner et à superviser des stages en soins de santé de base, en évaluation de la santé et en soins de longue durée, en soins de médecine /chirurgie chez l'adulte et en pédiatrie, techniques de base en soins infirmiers. La personne contribuera au bon fonctionnement du programme.

Compétences requises

- Baccalauréat en Sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et en formation;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba ou y être admissible dans un bref délai;
- Expérience en enseignement un atout;
- Expérience clinique récente dans un domaine pertinent;
- Capacité de travailler en équipe;
- Esprit d'initiative et autonomie;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- Connaissances de base en technologie.

Rémunération : Selon l'échelle en vigueur.

Entrée en fonctions : le 1er août 2011 ou à déterminer

Date limite pour la réception des demandes : le 10 juin 2011

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ à :

Madame Charlotte Walkty
Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



PETITES ANNONCES

EMPLOI

(MOMS EARNING MORE)
Travail à domicile, temps plein ou partiel.
Aucune vente.
Aucun inventaire.
Aucun risque.
Visitez www.momsincomeplan.com

EMPLOI

Projet Liberté en français et en anglais!
Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2011. Étudiant(e) du secondaire, avant le 25 mai 2011, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.

991-

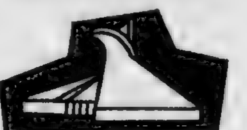
SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.

993-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.

994-

RECHERCHE



À LA RECHERCHE D'UNE SALLE POUR DES ACTIVITÉS DIVERSES? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaires, *showers*, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pous plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.

010-

RECHERCHE UNE PERSONNE pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 1-200, rue Horace. Curriculum vitae et références à déposer au bureau. Heures de bureau : de 10 h à 14 h.

002-

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgées de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.

003-

À LOUER

BELLE MAISON de 4 chambres à coucher au 450, rue Valade à Saint-Boniface. 1 500 pi² à quelques pas du CUSB et de l'Hôpital Saint-Boniface. Cuisine européenne avec électroménagers en acier inoxydable. Plancher de bois franc, bureau au rez-de-chaussé, sous-sol fini avec deuxième salle de bain et laveuse/sécheuse. Garage, grand deck, belle cour. 1 650 $ plus les frais de services. Non fumeur, pas d'animaux. Pour plus de renseignements, photos ou rendez-vous, contacter le 330-0697.

011-

Nécrologies

Julien Hébert

(27 juin 1930 – 27 avril 2011)



Paisiblement, entouré de sa famille, Julien est décédé à l'âge de 80 ans, au Centre médico-social De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Alice Giasson, (qu'il épousait le 28 décembre 1961); ses enfants : Léo (Carole), Paul (Colette), Robert (Johanne), et Brigitte (Daniel Black); ses petits-enfants : Ariel Hébert, Roger (Skye), Sylvie (Miguel Forest), Chantal et Karine Hébert; Marc et Miguel Black, et la précieuse arrière-petite-fille : Maxine Forest. Il laisse aussi ses frères : Auguste (Pauline), Hilaire (Juliette), Étienne (Cécile), Louis (Margo) et deux belles-sœurs : Irène et Noëlla Hébert, beaux-frères et belles-sœurs de la famille Giasson. Il fut précédé dans le deuil par ses frères Marcien et Achille.

Julien est né à Saint-Malo le 27 juin 1930. Il a été fermier, opérateur de machineries lourdes, et il a travaillé durant 19 années à l'entretien du parc provincial de Saint-Malo. Il s'est impliqué dans les activités communautaires. Il avait beaucoup à cœur les Chevaliers de Colomb.

À la retraite, on retrouvait Julien et Alice à Mesa, où ils ont apprécié la chaleur de l'Arizona mais surtout celle des amis. Lors de leurs séjours dans le Sud, une détente préférée de Julien et de sa chère Alice, était de danser entourés de leurs nombreux amis.

La famille tient à remercier le personnel du Repos-Jolys et toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de Saint-Malo le samedi 30 avril 2011. L'abbé Marcel Chaput a présidé la messe.

Les dons peuvent être faits au Repos-Jolys, C.P. 320, 354, avenue Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) ROA IVO.

Hermance Prairie



C'est le cœur bien lourd que nous annonçons le décès de Hermance Prairie, née à Sainte-Anne le 9 décembre 1921. Elle est décédée le 30 avril 2011 à sa résidence, alors qu'elle était entourée de sa famille. Elle laisse dans le deuil son tendre mari depuis 72 ans, Gérard, et leurs enfants : Thérèse Laurencelle (Fabien), Sam (Dolores), Marcel (Denise), Raymond (Lucille), Lucille Fiola (François), Rhéa, Gilbert (Evelyn), Lina Perrin (Reynald), René (Edie), Marielle Morin (Ron), Liliane et Gérald (Sandy). Elle laisse aussi sa sœur Fernande Siemens et ses frères Odilas (Sirkka) et Roland (Anna), ainsi que bon nombre de petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

Elle a été précédée de sa fille Rolande, de ses parents Jean-Baptiste et Octavie Lessard, de ses frères Antonin, Normand et sa femme Alma, Léo et sa femme Rita, Eloi et sa femme Dorothé, de ses sœurs Léonie Schwartz et son mari Hector, Yvonne Pelland et son mari Joe, Gertrude Lavigne, Lorette Ryback et son mari Nick, et de son beau-frère Frank Siemens. Elle est aussi précédée de tous les frères et sœurs de notre père ainsi que de leurs épouses.

Notre mère a vécu toute sa vie à Sainte-Anne. Suivant leur mariage, elle et notre père ont vécu pendant 60 ans sur la ferme et se sont dévoués pour leurs 13 enfants. Après leur retraite, ils ont voyagé en Europe, en Australie, à Hawaii et à Cuba, pour ne nommer que quelques-unes de leurs destinations.

En 2002, ils ont emménagé dans la Villa Youville à Sainte-Anne.

Un service funéraire a eu lieu le samedi 7 mai à 11 h à l'église catholique de Sainte-Anne, présidé par l'abbé Chartier. Il y a eu des prières et une présentation de diapositives 30 minutes avant le service.

La direction des funérailles a été confiée à LeClaire Brothers, 775-2220.

Dollard Bruyère



C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès de Dollard Bruyère, au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys, le mercredi 4 mai 2011 à l'âge de 86 ans.

Dollard est né à Letellier le 23 mai 1924 et a vécu une enfance heureuse entouré de ses cinq sœurs et trois frères. Dollard avec ses yeux vifs et son sourire contagieux a su attirer l'affection de tous ceux qu'il rencontrait.

Dollard s'est éteint subitement dans son sommeil comme il a toujours voulu.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Clémence Maurice, six enfants : Claire (décédée), Marc (Denise Bohémier), Lise (Denis Foidart), Diane (Bernard Gagné), Dennis (Deborah Maga), Jean-Guy (Beverly Tucson); petits-enfants : Martin (Kristy Potschka), Josianne, Chantale (Darren Leonard), Yvan, Guylaine (Danny Aquin), Ronnelle (Justin Moutray), Cédric (Lindsay Kehler), Serge (Charmaine Gagné), Christèle (son ami Danny Childerhouse), Dalain; arrière-petits-enfants : Austin et Tia Leonard, Danika et Milya Aquin, Brody et Jayden Moutray et Kaia Gagné. Il laisse aussi ses frères et ses sœurs : Marthe Bruyère, Françoise Berwanger, Jean-Léon Bruyère et Yves Bruyère ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères : Tony Berwanger, Collette Chaput et Rita Deremiens, ainsi qu'une grande famille de cousins, cousines et de neveux et nièces.

Une célébration de sa vie a été présentée avant les funérailles vers 15 h 45. Les funérailles, célébrées par l'abbé Antoine Vo Van Hoa, ont eu lieu le samedi 7 mai à 16 h en l'Église catholique de Saint-Pierre-Jolys.

Si vous désirez faire un don au nom de notre papa, veuillez vous adresser au : Canadian Diabetes Association en composant le 925-3800 ou 1 (800) 505-5325.

Un merci très spécial au personnel du Repos Jolys.

Vos condoléances peuvent être envoyées au www.desjardinsfuneralchapel.ca

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Paul (PH) Fournier



Au bout d'une longue maladie, Paul (PH) Fournier est décédé paisiblement au Centre Taché le 8 mai 2011. Il est précédé par son épouse de 50 ans, Marie (née Boulianne), et son fils Robert. Il laisse en deuil ses enfants Jocelyne (Harri) Liivamagi, Lucille Fournier (Daniel Pelletier), Gilles Fournier (Carolyn Basha), Lianne Fournier, sa bru, Sandy Fournier, ses 10 petits-enfants, ses frères et sœurs, Annette Dandonneau, Jeanne (Armand) Gendron, Rita Thériault, Cécile (Clément) Bisson, Simonne Carrière, Raymond (Angèle) Fournier, Guy (Cécile) Founier, Irène Fournier, Hélène (Napoléon) Langelier et de nombreux neveux et nièces.

PH a suivi son cours classique au Collège de Saint-Boniface où il reçut son Baccelauréat ès arts (latin-philo) et il a aussi suivi quelques années en genie civile. Il débuta ses carrières variées avec le ministère du Transport Canada et le gasoduc transcanadien. Il fut vendeur d'immeubles et d'automobiles. Son métier préféré fut de travailler côte à côte avec ses frères, Raymond et Guy, installant le fibre optique à travers le Canada.

PH fut maître de la pensée critique. Perpicace et observateur, il adora les débats animés. Ce fut un homme d'une grande intelligence qu'il démontra par sa facilité de parole et son sens du drame. Il fut aussi connu pour son esprit vif et ses répliques faciles. L'histoire et la politique le passionnaient. Comme bien de ses pairs, ils s'impliqua dans la vie culturelle de la Francophonie.

Il apprécia la musique, une passion partagée avec son épouse, Marie. C'est leur travail avec Mélo-Mani et le chant choral que leur vie familiale s'épanouissa. Qui peut oublier les soirées où le piano et le chant se faisaient entendre pour régaler tous rassemblés. Sa version de "Old Man River" est bien connue par tous. Ses enfants ont bénéfié de cet amour de la musique. Leurs accomplissements l'ont rempli de fierté.

Il se régalait de sport, en particulier, le baseball, le hockey et le golf. Il adorait les jeux de toutes sortes, surtout les jeux de cartes. Il pouvait adapter n'importe quel jeu afin d'inclure tous ceux rassemblés; "Une de plus, une de moins, quelle différence ça peut bien faire?" Ses petits-enfants l'appellaient Pépère et par sa passion du jeu, il s'est rappoché d'eux.

Papa, nous vous aimons!

Merci au personnel de 6A Medicine de l'Hôpital de Saint-Boniface et du Centre Taché pour leurs soins et compassion.

Une célébration de sa vie a eu lieu à la paroisse de Saint-Eugène, 1007, rue St. Mary's à 14 h, le 14 mai 2011, l'abbé Kevin Bittens a présidé la cérémonie.

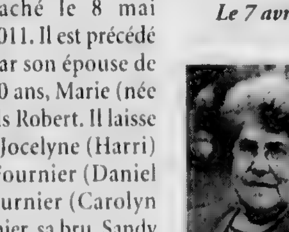
Au lieu de fleurs, prière de faire vos dons aux organisations suivantes : The Parkinson Society of Manitoba, 7-414, chemin Westmount, Winnipeg (Manitoba) R2J 1P2; Le Centre Taché, rue,185 Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3; ou La fondation de l'hôpital Saint-Boniface, 409, avenue Taché, R2H 2A6.

La direction des funérailles de Monsieur Paul (PH) Fournier a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-23-4949.

Georgette Gérardy (née Comeault)



Le 7 avril 1924 – le 4 mai 2011



Paisiblement le mercredi 4 mai 2011, nous a quittés à l'âge de 87 ans, Georgette Gérardy. Elle laisse dans le deuil ses huit enfants Claire (Jacques Lemaire), Lucienne (Santiago Gimenez), Paulette Delorme, Rose-Marie (Rick Nakata), Guy (Hedy), Rita (Kevin Chester), André (Dorothy) et Huguette (David Rondeau); sa sœur Yvette Poiron, son frère Denis Comeault, ses beaux-frères et ses belles-sœurs. Elle laisse également 12 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Elle fut précédée dans la mort par son époux Jean, son père Rosaire Comeault, sa mère Clémentine Bérard et son gendre Albert Delorme.

Née en 1924, Georgette passa les 11 premières années de sa vie à Saint-Jean-Baptiste. En 1935, la famille Comeault s'installa à Saint-Labre. Georgette fréquenta l'école Grenier à Saint-Labre, l'Académie Saint-Joseph à Saint-Boniface et l'école normale pour ensuite débuter sa carrière d'enseignante à l'école Lorteau à Florzé au Manitoba.

En 1948, elle épousa Jean Gérardy et ensemble, ils fondèrent le foyer familial à Saint-Labre. Lorsque les enfants furent assez grands, Georgette retourna au métier qui la passionnait depuis toujours - l'enseignement. Georgette enseigna d'abord pendant quelques années à Woodridge et alla ensuite enseigner à l'école Saint-Joachim à La Broquerie comme enseignante titulaire et orthopédagogue. Elle se dévoua aux élèves sous sa charge pendant 25 années.

Maman était une femme à tout faire. Dans les premiers temps, elle faisait le pain et le beurre, plantait d'immenses jardins, cueillait des fruits sauvages et préparait des centaines de bocaux de conserves pour nourrir sa famille. Avec ses belles mains habiles, elle cousait des vêtements pour ses enfants et faisait de la dentelle ("tatting"), du crochet et du tricot, entre autres.

Maman était musicienne et aimait jouer la guitare, l'harmonium et l'orgue. Dans sa jeunesse, Maman et sa sœur Yvette chantaient en duo dans les concours radiodiffusés de CKSB. Pendant 11 ans, elle a été la directrice de la chorale de l'école Saint-Joachim et cultivait chez ses élèves l'amour du chant. C'est avec une immense fierté qu'elle dirigeait cette chorale lors des Choralies. Maman avait un talent pour la poésie qu'elle mettait à profit dans la composition de chansons commémorant des événements paroissiaux importants. Pendant 25 ans, elle a écrit les nouvelles communautaires dans le Carillon News.

Maman était une véritable source d'inspiration dans nos vies. Elle a fait naître en nous le goût de la musique et de l'art et nous a fait voir l'importance de l'éducation. Maman possédait non seulement une multitude de talents, mais aussi de nombreuses qualités personnelles. Femme forte et intègre, elle demeurait toujours fidèle à ses convictions. Elle était fière de son héritage et elle nous a transmis cette fierté.

Maman, tu nous as bercés, tu nous as guidés et tu as tant sacrifié pour nous. Nous t'aimerons toujours.

Les prières ont été récitées le lundi 9 mai 2011 à 19 h au salon mortuaire Birchwood, 150, Penfeld Drive à Steinbach. Les funérailles, suivies de l'inhumation des cendres, ont été célébrées le mercredi 11 mai 2011 à 11 h à l'église Saint-Benoît-Labre à Saint-Labre, Manitoba.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don en mémoire de Georgette Gérardy à l'organisme charitable de leur choix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Birchwood, (204) 346-1030 ou sans frais 1 888 454-1030.

Chronique RELIGIEUSE

PASCALE DALCQ

Un Pasteur pour son peuple... un peuple de pasteurs...

Le quatrième dimanche de Pâques nous est traditionnellement connu comme le Dimanche du Bon Pasteur. La liturgie nous donne en effet à méditer un de ces textes nourri d'images si familières en ce temps-là, celles qui illustrent la relation entre un berger et son troupeau.

Il nous faut bien reconnaitre que les comparaisons utilisées par Jésus sont parfois porteuses de nuances qui peuvent nous échapper aujourd'hui parce qu'elles n'ont plus grand chose à voir avec le quotidien de notre vie moderne. Dans les évangiles de Matthieu et de Luc, Jésus nous a, entre autres, décrit l'amour de Dieu comme celui d'un berger qui n'hésite pas à laisser son troupeau pour partir à la recherche d'une seule brebis égarée.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus s'affirme comme le Bon Pasteur, en des mots très émouvants : « Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante [...] Je suis le bon pasteur; et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis ».

Des paroles qui témoignent d'une intimité réelle qui fonde un amour tout aussi réel. Des paroles symboliques? Certes non. Jésus a bel et bien donné sa vie pour nous. Mais comment comprendre encore mieux ces images pour en saisir toute la profondeur?

Nous n'avons plus l'occasion de rencontrer des bergers au quotidien comme c'était le cas pour Jésus. Mais s'il nous était donné d'interroger l'un d'entre eux, il pourrait nous dire bien des choses qui éclaireraient pour nous ces images.

Il nous dirait sa connaissance réelle de chacune de ses brebis, de chacun de ses agneaux, les petits détails qui les distinguent à ses yeux, même quand ils nous semblent tous pareils, les noms par lesquels il les appelle; il nous dirait la joie de cheminer avec eux, de les voir répondre à sa voix, d'être témoin de leurs jeux et de leur façon de vivre ensemble, mais aussi sa connaissance de leurs caprices et de leurs défauts de caractère.

Il nous dirait les moments passés à rechercher une brebis (toujours la même...) dont la toison est prise dans les ronces parce que sa gourmandise l'a entraînée à essayer de manger quelques fleurs hors de sa portée. Il nous dirait les faiblesses physiques sur lesquelles il doit veiller et les soins quotidiens, comme les nuits blanches au temps de la naissance des agneaux.

Bref, il aurait autant d'histoires uniques à nous raconter qu'il n'a de brebis et d'agneaux dans son troupeau. Tout cela témoigne de l'amour et des soins d'un berger bien humain, avec ses propres limites et ses faiblesses, pour son troupeau. Alors, pour comprendre davantage le message de Jésus, gardons en mémoire qu'il connaît bien cette réalité et qu'il est témoin de la vie des bergers au quotidien. Et il nous affirme : « Je suis le bon Pasteur »! Le **bon** Berger. Celui qui n'est pas soumis au péché et à la faiblesse humaine, celui qui nous aime sans compromission et sans relâche, alors qu'il connaît bien notre cœur, avec ses limites et ses faiblesses; celui qui toujours se mettra en route avec une infinie patience pour nous ramener dans ses bras quand nous nous égarons, et ne se lasse jamais de nous pardonner et de nous envelopper de son amour transformant.

Dans ce passage d'Évangile, c'est un peu comme si Jésus nous disait : « Si un berger peut aimer ainsi son troupeau, comprenez-vous de quel amour vous êtes aimés? » L'amour dont il nous témoigne n'est autre que celui dont le Père l'aime de toute éternité, l'amour dont le Père **nous** aime et auquel Jésus donne visage humain : non pas un amour vague et impersonnel, mais un amour qui nous accompagne à chaque moment de notre vie. Celui du Berger qui nous appelle par notre nom.

L'Église célèbre le 4e dimanche de Pâques, le dimanche des vocations. Une journée qui nous rappelle l'importance de prier pour que beaucoup entendent la voix du Pasteur qui appelle à marcher à sa suite.

Oui, notre Église a besoin de pasteurs qui acceptent de répondre à l'appel et de mettre leurs pas dans ceux de Jésus pour accompagner son peuple. Mais cette journée est aussi un moment privilégié pour nous rappeler l'importance pour nous tous d'être à l'écoute de la voix du Pasteur qui nous appelle, là où nous sommes, à être témoins de son amour.

Oui, nous avons vocation d'être témoin de l'amour qui nous est donné. Cet amour si personnel et attentif, il nous est demandé de le refléter autour de nous, dans nos familles, notre milieu de travail, pour nos amis et tous ceux et celles que la vie met sur notre route. Humblement, accueillir et partager avec les autres la vie surabondante, promise et déjà donnée.

SAINTE-ANNE

En route vers le 40e

Le comité culturel de Sainte-Anne fêtera ses 40 ans le 15 octobre prochain. Son assemblée générale annuelle, le 9 mai, a été l'occasion de révéler quelques détails de la fête qui se trame.

Camille SÉGUY


Archives La Liberté

Diane Connelly.

Avec 40 bougies à son compteur en octobre 2011, le comité culturel de Sainte-Anne est l'un des plus vieux au Manitoba. Sa présidente, Diane Connelly, précise même qu'il existe « depuis plus de 40 ans, mais il n'était pas officiel avant. Les gens se rencontraient pour faire des activités ensemble de façon informelle ».

Pour l'équipe du comité culturel, cet anniversaire est à célébrer. Cela a fait l'objet de l'assemblée générale annuelle (AGA) du comité culturel de Sainte-Anne, le 9 mai, qui a attiré plus d'une soixantaine de personnes selon la présidente.

« On a dévoilé nos plans pour la soirée du 40e qui se déroulera le 15 octobre à la salle Seine River de Sainte-Anne, raconte Diane Connelly. On va organiser un meurtre et mystère. On en faisait souvent avant, c'était pas mal populaire, mais on n'en a pas fait depuis au moins quatre ans. La communauté voulait qu'on recommence, et on s'est dit que notre 40e était une bonne occasion de le faire. »

Les six suspects du jeu ont déjà trouvé comédiens et comédiennes. « On a demandé à des gens de Sainte-Anne qui œuvrent de près ou de loin dans le domaine artistique et culturel francophone, et qui sont partis de Sainte-Anne, indique Diane Connelly. C'était important de les avoir car ils ont tous fait de quoi pour le comité culturel et ils sont tous prêts à revenir pour nous. »

Le meurtre et mystère, qui cherchera à élucider la mort suspecte du shérif de Sainte-Anne, se déroulera en trois actes entrecoupés des plats d'un souper de style western.

« Ce sera un peu comme un souper-théâtre, mais avec de l'improvisation, précise la présidente du comité culturel. Le public ne participera pas directement au jeu, sinon ce serait trop long. On attend près de 400 personnes car ce sera en même temps l'AGA de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), donc on accueillera d'autres comités culturels. »

Afin de créer l'ambiance, le comité culturel invite le public à se costumer dans un style western. « On veut que les gens ressortent leurs chapeaux de cowboys, leurs chemises à carreaux et leurs foulards autour du cou, lance Diane Connelly. De même, on rebaptisera pour l'occasion la salle en Saboé Saloon, un jeu de mot pour "ça boit" »

Par ailleurs, le comité culturel de Sainte-Anne, qui termine l'année 2010-2011 avec un léger surplus dans ses finances, a accueilli sur son conseil d'administration deux nouveaux venus, Jonas Desrosiers et Brigitte Crevier. Ils remplacent Natalie Rocan et Thérèse Chaput qui ont démissionné. Le bureau exécutif sera élu lors de la prochaine réunion du conseil en juin.

(1) Info. et billets au 422-9599. Entrée : 25 $ ou 175 $ pour huit personnes. Réservations conseillées.

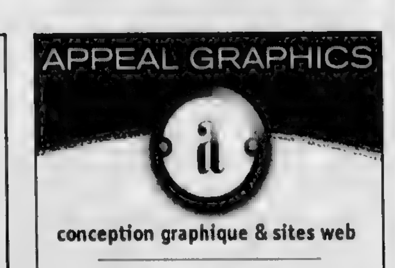
À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



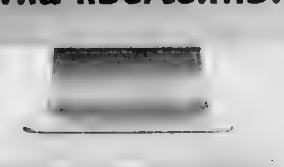
GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

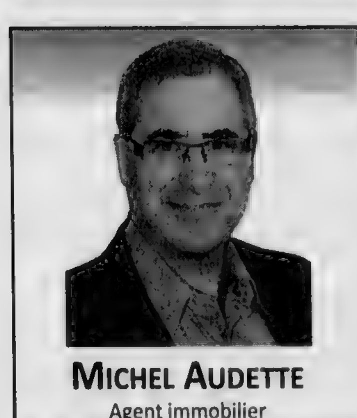
Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca



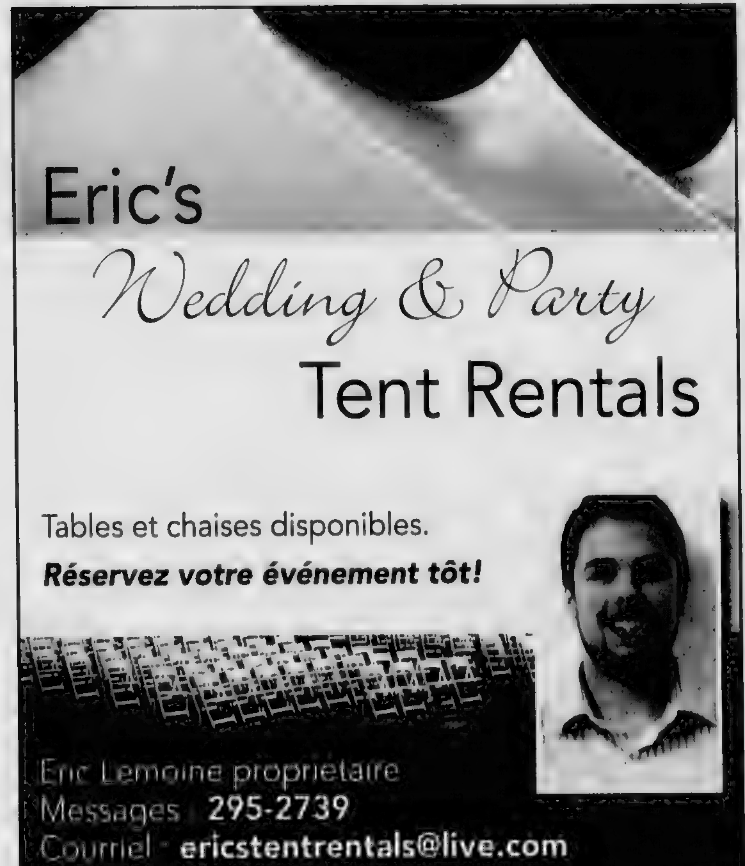




MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins









AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* *services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél. : (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

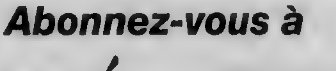
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

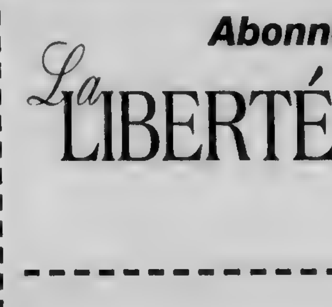
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907





OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

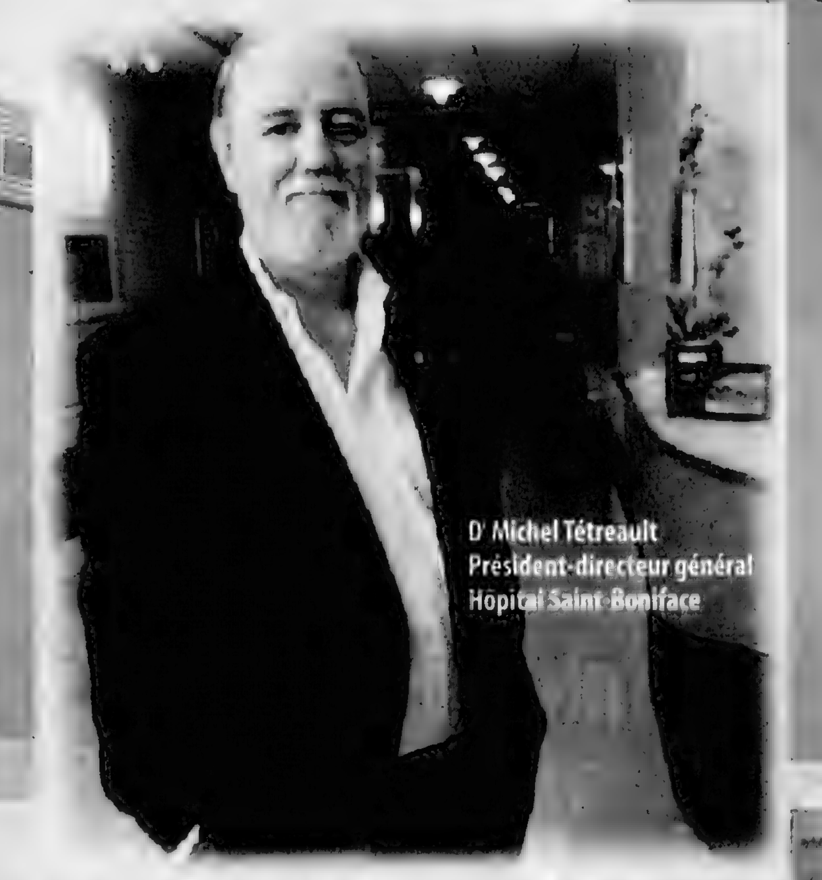
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Hôpital St-Boniface Hospital

140 années de soins de santé au Manitoba



Dr Michel Tétreault
Président-directeur général
Hôpital Saint-Boniface



« Courage et détermination ». Ce sont les mots qu'a choisis le Dr Michel Tétreault, président-directeur général de l'Hôpital Saint-Boniface, pour décrire les Sœurs Grises qui ont fondé l'Hôpital il y a 140 ans. « Leur mission tracée par la compassion et l'innovation a inspiré plusieurs générations. Bien que les Sœurs ne se trouvent plus parmi nous, leur esprit demeure toujours vivant. »

(Suite à la page 2)

Hôpital Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6
Téléphone : (204) 233-8563
saintboniface.ca



Hôpital St-Boniface Hospital

(Suite de la page 1)

L'héritage de passion et d'engagement envers les personnes malades et vulnérables a inspiré l'équipe de leadership de l'Hôpital Saint-Boniface, les médecins et le personnel à faire un grand acte de foi en 2007. Les améliorations inégales en matière de soins ne répondaient pas aux attentes de l'Hôpital Saint-Boniface, alors on a mis en application les principes commerciaux Lean afin de reconfigurer les processus.

« Notre objectif était de libérer le temps du personnel pour qu'il puisse fournir de meilleurs soins aux patients et réduire le gaspillage dans tous les secteurs de l'organisation, dit le Dr Tétreault. Nous voulions surtout inclure les patients, le personnel et les médecins dans des activités d'amélioration parce que ce sont eux les experts. Quand on est patient, on sait ce dont on a besoin; et le personnel et les médecins sont souvent les premiers à présenter des améliorations évidentes, simples et efficaces. »

Les effets des premiers pas de l'Hôpital Saint-Boniface vers le programme de transformation au moyen de principes de gestion Lean se sont depuis répercutés dans toute l'organisation : le personnel, les médecins, les patients et les familles sont prêts à partager leurs idées et à mettre leurs connaissances et leur expérience à l'œuvre pour changer les pratiques qui existent depuis longtemps. Il n'est pas toujours facile de réaliser ces changements.

« L'Hôpital Saint-Boniface ressemble peu à l'établissement d'il y a trois ans, dit le Dr Tétreault. Les membres du personnel sont pleins d'énergie et passionnés et les patients et les familles participent avec enthousiasme. Nous avons l'impression de nous pencher sur les bonnes choses et de résoudre les problèmes en tant qu'équipe. »

Au cours des trois dernières années, le personnel et les médecins de l'Hôpital Saint-Boniface ont collaboré avec les patients et les familles dans le but d'améliorer les delais d'attente dans la salle d'urgence et la communication entre le patient et la famille et le personnel. Toutes ces activités visent à réduire la possibilité d'erreurs et de danger pour le patient.

Les patients remarquent-ils une différence au niveau des soins? Le Dr Tétreault en est persuadé. « Le niveau de satisfaction chez les patients est plus élevé et nous recevons un plus grand nombre de lettres de remerciements et moins de lettres de plaintes que dans le passé. »

Les membres du personnel à l'Hôpital Saint-Boniface s'engagent à prodiguer aux patients et à leurs familles les meilleurs soins possibles, mais ils savent qu'il reste encore du chemin à faire.

« Nous n'avons pas résolu tous les problèmes, mais le personnel et les médecins à l'Hôpital Saint-Boniface ont le courage, la détermination et la passion de poursuivre le parcours établi par les Sœurs Grises il y a 140 ans, dit le Dr Tétreault. Notre vision pour l'avenir est d'offrir à chaque patient les meilleurs soins au moment où il en a besoin, et à chaque fois. »

Compte rendu des soins infirmiers au chevet



La transition du compte rendu des soins infirmiers dans la salle du personnel vers le compte rendu au chevet du patient représente un changement important. La méthode a été lancée dans le programme de chirurgie et s'est depuis répandue à d'autres programmes à l'Hôpital Saint-Boniface. Elle présente l'avantage de gagner du temps, de permettre aux infirmières et aux patients de discuter des soins, et de faciliter la transition d'un fournisseur de soins à un autre.

« Voilà l'exemple d'une bonne idée que l'on aurait pu imposer, dit le Dr Tétreault. Au lieu, on a demandé au personnel de trouver la solution. Lors d'une activité d'amélioration d'une semaine, les infirmières et infirmiers ont essayé différentes choses et ont vite trouvé une méthode simple et rapide pour communiquer les renseignements concernant le patient au chevet de celui-ci, invitant ainsi la participation du patient et de la famille. À l'heure actuelle, on le fait dans presque toutes les unités! »

Plan des soins visible



Afin de faciliter la communication de renseignements entre patient, médecin et personnel, on a installé des tableaux blancs dans des chambres d'unités de médecine. On indique sur les tableaux le nom du médecin traitant et de l'infirmière de service, l'heure et la date d'examens à venir, et la date prévue du congé. L'idée a connu un succès si éclatant qu'elle s'est répandue à d'autres unités et a été adaptée pour répondre à leurs besoins.

En quoi consiste la tra[illegible]

La méthodologie Lean est souvent associée à l'industrie de la fabrication et est fondée sur le travail de l'expert en qualité, W. Edwards Deming, qui a appris aux gestionnaires de se concentrer sur l'amélioration du processus de production et sur la construction d'un produit tenant compte d'abord et avant tout de la qualité.

Le but de la transformation au moyen de principes de gestion Lean à l'Hôpital Saint-Boniface est d'apprendre aux gens de voir, de penser et d'agir autrement dans le cadre de leur travail au moyen des méthodes de gestion Lean, de l'information et de l'expérience des patients, du personnel et des médecins. Le but est de réduire le gaspillage de temps, d'étapes et de ressources, et de continuer d'apporter des améliorations à l'organisation.

Les méthodes de gestion Lean ont considérablement amélioré l'efficacité et la qualité des soins de santé à l'Hôpital Saint-Boniface parce qu'elles ont contribué à augmenter la satisfaction des patients et accroître l'engagement du personnel. La mise en œuvre des méthodes de gestion Lean ne se traduit pas par un compromis de normes ni de soins de santé. Il est d'abord question des patients et de la qualité des soins.

Qu'est-ce qu'une activité d'amélioration rapide?

Une activité d'amélioration rapide fait partie de la méthodologie Lean. Elle consiste en un atelier d'expérience pratique de 4,5 jours dans le cadre duquel les membres du personnel, les médecins et les représentants des patients élaborent, essaient, évaluent et mettent en œuvre des idées pour éliminer ou réduire le gaspillage et les activités sans valeur ajoutée partout dans l'Hôpital.



À venir à l'Hôpital Saint-Boniface

Au cours de la prochaine année, le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface s'affairera à préparer les déménagements et les rénovations qui soutiendront la prestation des soins aux patients.

Se tourner vers l'avenir

En avril, l'Hôpital Saint-Boniface a ouvert une unité de soins intensifs de chirurgie cardiaque, une unité pour les patients hospitalisés et une clinique pour les patients externes dans l'Institut de recherche clinique I. H. Asper.

Le programme de chirurgie rassemble, dans un endroit libéré par le programme cardiaque au 2e étage de l'hôpital, les services préopératoires et postopératoires et des cliniques. Grâce à la consolidation des services de chirurgie, les patients et les membres du personnel passeront moins de temps dans les ascenseurs, nous permettant de gagner du temps et d'assurer une expérience meilleure et plus sécuritaire pour les patients.

Simplifier la communication

Nous élaborons également un projet de documentation clinique complète qui, une fois achevé, permettra un accès rapide aux renseignements du patient à tous les points de service. Ce nouveau système évitera que le patient soit obligé de répéter ses renseignements à chaque fois qu'il rencontre un médecin ou une infirmière. « Les patients nous ont souvent dit qu'ils trouvent frustrant et fatigant de répondre aux mêmes questions à maintes reprises, dit le Dr Tétreault. Si tout va bien, d'ici 36 mois, les personnes concernées auront accès aux renseignements par voie électronique. »

Réduire les délais d'attente

Le programme de services d'urgence continue de travailler à réduire les délais d'attente des patients non admis. Plusieurs patients attendent en moyenne 4,28 heures avant de voir un médecin. « Nous savons que les gens n'aiment pas attendre aux services d'urgence. Il est difficile pour le personnel de voir les patients attendre sachant que le traitement requis sera effectué rapidement dès qu'ils peuvent voir le médecin, explique Lydia Harris, gestionnaire chef d'équipe du programme de services d'urgence. Notre objectif est de réduire le délai d'attente de ces personnes. »



Lydia Harris, gestionnaire d'équipe du programme de l'Urgence

Le programme de chirurgie suit l'initiative de l'OMS



Depuis mai 2010, le personnel du programme de chirurgie intègre la Liste de contrôle de la sécurité chirurgicale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans toutes les chirurgies. Cette liste de contrôle est revue en présence des médecins, du personnel et du patient afin de s'assurer qu'on a le bon patient, les bons médicaments, l'équipement adéquat et les procédures appropriées. La liste de contrôle assure la tranquillité d'esprit du patient qui pourra jouer un rôle actif dans ses propres soins en signalant tout renseignement important alors que ses fournisseurs de soins passent en revue la liste de contrôle.

Prévenir la pneumonie sous ventilation assistée

La pneumonie sous ventilation assistée (PVA) est la première cause de décès parmi les infections d'origine hospitalière et elle augmente sensiblement la probabilité de mortalité aux patients sous ventilation. Bien qu'il existât une méthode pour diminuer la PVA, elle ne réussissait pas à améliorer les résultats des patients. Une équipe composée de membres du personnel et de médecins se sont penchés sur la prévention de la pneumonie sous ventilation assistée chez les patients dans les soins intensifs, plus particulièrement les soins intensifs de chirurgie et les soins intensifs en sciences cardiaques. L'équipe a simplifié les processus et a passé plusieurs jours avec le personnel et les médecins afin de leur en expliquer les nouvelles étapes. Jusqu'à ce jour, on n'a documenté aucun nouveau cas de PVA depuis que le travail d'amélioration a été achevé.



Quelques moments dans l'histoire de l'Hôpital Saint-Boniface

1844

Les Sœurs Grises quittent Montréal et, 59 jours plus tard, le 21 juin 1844, elles arrivent à la Colonie de la Rivière-Rouge, au Manitoba. Elles commencent tout de suite à soigner les malades et les personnes âgées et à enseigner aux enfants.

1871

27 ans plus tard, les Sœurs Grises ouvrent le premier hôpital dans l'Ouest canadien, l'Hôpital Saint-Boniface, un établissement de quatre lits. C'est grâce à la première subvention de la Province en 1871 – une somme de 500 $ – si l'Hôpital peut fonctionner lors de cette première année.



Premier hôpital dans l'Ouest canadien, 1871

1877

L'Hôpital s'agrandit et compte alors 10 lits. On y ajoute, en 1880, des lieux résidentiels pour les Sœurs afin de leur permettre de prodiguer des soins 24 heures sur 24.

1887

Agrandissement de l'Hôpital à un établissement de 60 lits.

1891

L'Hôpital commence à offrir une formation en soins infirmiers.

1893

Affiliation au Manitoba Medical College.

1893-96

Les ajouts à l'Hôpital permettent d'augmenter le nombre de patients admis à 125 (deux blocs opératoires, une salle de pansements, une salle de stérilisation et une pharmacie).

1897

Ouverture de l'École de soins infirmiers.



Premières diplômées de l'École des infirmières de l'Hôpital Saint-Boniface, 1899

1903

L'Hôpital Saint-Boniface acquiert l'électricité.

1905

L'aile sud de l'Hôpital est construite. L'édifice moderne est muni d'une toiture-jardin. On installe des ascenseurs et le chauffage central dans l'Hôpital.

1907

On offre le service ambulancier à l'Hôpital.

1911

L'Hôpital se procure un premier appareil de rayons X.

1912

L'aile centrale est construite pour recevoir une installation de rayons X et des laboratoires, ainsi qu'un bloc opératoire muni d'une galerie d'observation (construction achevée en 1916).
1er accouchement inscrit au registre de l'Hôpital Saint-Boniface (apparition officielle de l'unité de maternité au début des années 1900).

1920

L'Hôpital obtient l'accréditation A-1, ou Première classe, l'honneur le plus élevé du American College of Surgeons..

1924

Un édifice pour les services aux patients externes est construit.

1925

L'Hôpital est admis en tant qu'établissement affilié à l'Université du Manitoba et on enseignera aux étudiants en médecine de la 2e, 3e et 4e année.

1927

Ouverture officielle de l'École de soins infirmiers et la résidence des infirmières pouvant recevoir 200 étudiantes.

1928

Un 5e étage est ajouté à l'aile sud de l'Hôpital afin d'y installer des laboratoires, une morgue et une salle de cardiologie.

1947

Les Sœurs Grises offrent des cours en soins infirmiers auxiliaires autorisés.

1953

La nouvelle aile nord de l'Hôpital est construite sur le terrain de l'ancienne aile, démolie en 1952.

1954

Construction du Laboratoire de recherche R. O. Burrell.
Création des Dames auxiliaires, dont le rôle est d'organiser des activités volontaires et des collectes de fonds au profit des soins aux patients.

1955

Ajout d'une nouvelle aile à l'Hôpital qui compte 700 lits.

1959

En février, on réalise la première chirurgie à cœur ouvert au Manitoba, à l'Hôpital Saint-Boniface. Une chirurgie pour traiter le durcissement des artères est effectuée, la première chirurgie du genre au Canada.



Première chirurgie à cœur ouvert au Manitoba, 1959

1969

On nomme le premier directeur général laïc : L. A. (Tony) Quaglia.

1971

Centenaire de l'Hôpital Saint-Boniface. La Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface est créée pour récolter et distribuer des fonds pour la recherche en santé.

1976

La Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface institue le Prix international afin d'honorer les personnes qui visent au mieux-être de l'humanité et de recueillir des fonds pour l'Hôpital.

1987

L'édifice G. Campbell MacLean, le premier centre de recherche autonome au Canada, ouvre ses portes grâce à un don de 19 millions $ de la Fondation.

1990

Le Centre d'imagerie à résonance magnétique (IRM) Dr Andrei Sakharov voit le jour, grâce à la somme de 5 millions $ récoltée par la Fondation pour acheter le premier appareil IRM au Manitoba.

1992

Ouverture d'un bloc opératoire de 14 salles.

1997

On ferme l'École de soins infirmiers, le programme est désormais offert à l'Université du Manitoba.

1999

Ouverture de l'Unité de soins intensifs néonataux.

2000

L'Unité de soins palliatifs rénovée ouvre ses portes au 8e étage de l'Hôpital, grâce à la somme de 2,5 millions $ recueillie par la Fondation.

2001

La nouvelle unité de travail, d'accouchement et de récupération pour les femmes voit le jour. Ouverture du Centre de recherche sur les maladies liées au vieillissement Dr John Foerster au 4e étage du Centre de recherche, grâce à la somme de 12,6 millions $ récoltée par la Fondation.

2004

L'Auxiliaire de l'Hôpital fête son 50e anniversaire. Composé d'hommes et de femmes bénévoles, l'Auxiliaire collecte des fonds au profit des soins aux patients au moyen d'opérations au détail.

2005

La construction de l'Institut de recherche clinique I. H. Asper est achevée. La campagne Cœur à cœur de la Fondation a permis d'amasser 25 millions $ pour construire l'Institut de recherche clinique I. H. Asper et le Centre de soins cardiaques Bergen.

2006

L'atrium Everett de l'Hôpital Saint-Boniface voit le jour et offre une boutique et une aire de places assises. C'est le premier atrium du genre dans un hôpital au Manitoba.

2007

Ouverture de la Galerie Buhler (galerie d'art) dans l'atrium Everett – la première galerie du genre dans un milieu hospitalier au Manitoba – grâce à une dotation de 500 000 $ de la Fondation.
En décembre, le Centre de soins cardiaques Bergen ouvre ses portes pour offrir les services cardiologiques aux patients externes.

2010

On lance les rénovations du centre de soins intégrés centrés sur la famille et du service de santé féminine.



Hôpital Saint-Boniface, 2010

2011

Le programme de sciences cardiaques est transplanté dans l'Institut de recherche clinique I. H. Asper.
L'Hôpital Saint-Boniface fête son 140e anniversaire et la Fondation, son 40e.



De l'espoir pour les Manitobains et Manitobaines atteints de maladie mentale

Le 2 février 2011, la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface lançait une campagne pour collecter 535 000 $ pour le programme de Santé mentale de l'Hôpital Saint-Boniface.

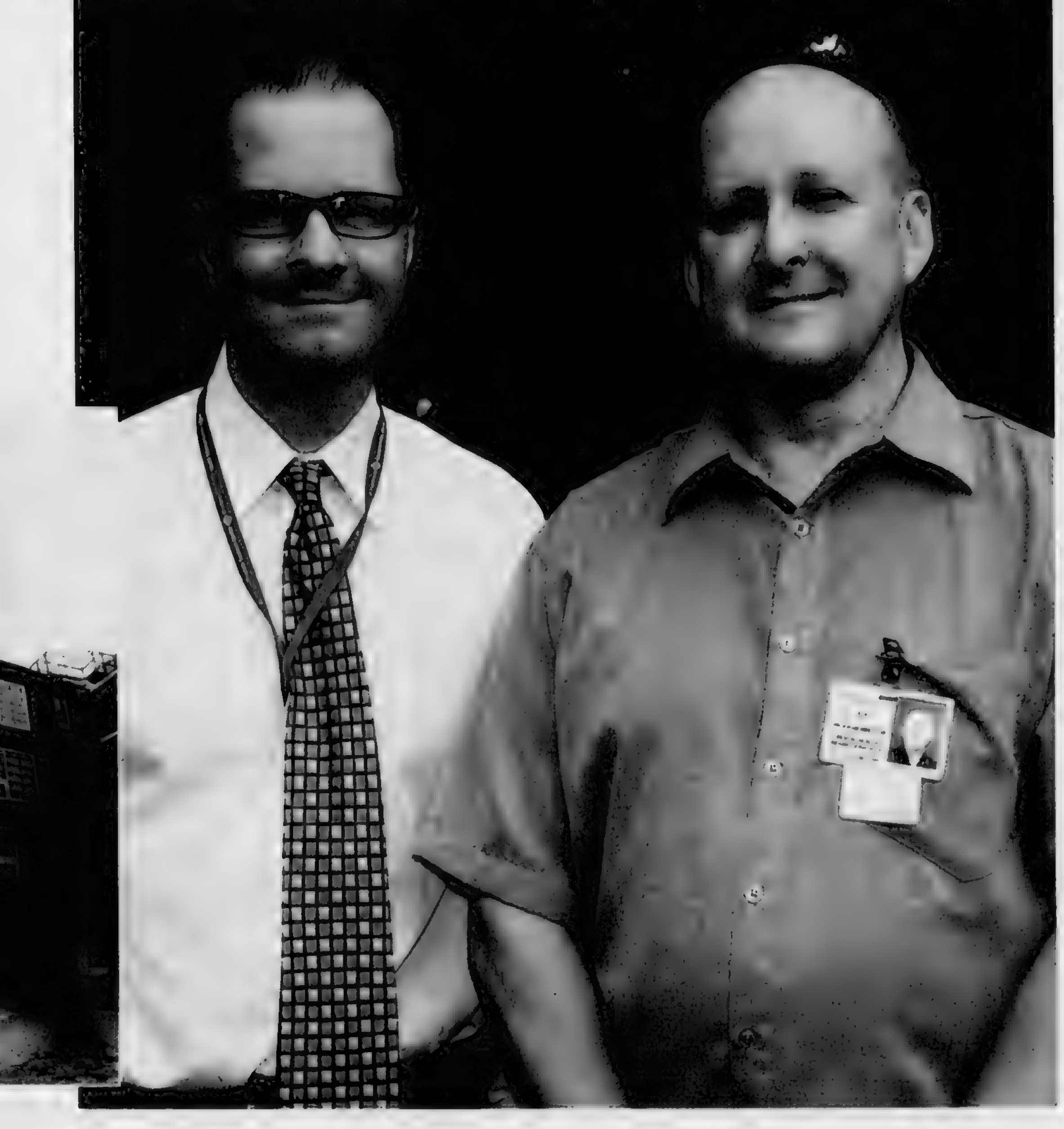
La somme sera versée à l'achat d'outils et de technologies afin de fournir des soins aux patients et à leurs familles et un soutien continu pour les aider à surmonter la maladie mentale. Une fois que nous aurons atteint la somme cible, l'Hôpital Saint-Boniface constituera le premier hôpital dans l'Ouest canadien à se procurer ces technologies.

Les fonds permettront à l'Hôpital d'acheter deux appareils. D'abord, la stimulation magnétique transcrânienne répétitive (SMTr) consiste en une méthode non invasive et sans médicament pour traiter la dépression. La SMTr stimule l'activité neuronale dans la région frontale du cerveau à l'aide de l'administration d'impulsions plus ou moins rapides des champs magnétiques. Des études ont révélé que la SMTr est un outil efficace pour traiter divers troubles neurologiques et psychiatriques, notamment la dépression majeure et les hallucinations auditives.

Ensuite, un centre de traitement par exposition à des réalités virtuelles pour traiter les phobies sera construit dans le cadre du programme de Santé mentale de l'enfant et de l'adolescent à l'Hôpital Saint-Boniface. Les phobies sont parmi les troubles anxieux les plus courants et, afin de surmonter ses phobies, il faut y être exposé. La technologie ressemble à celle d'un jeu vidéo perfectionné et permet de reproduire presque toutes les situations imaginables, telles que la peur de parler devant une foule, se trouver dans un espace clos ou prendre l'avion.

« Imaginez que vous arriviez à surmonter votre anxiété sans jamais vous confronter à votre plus grande peur ou à traiter la dépression sans subir les effets secondaires néfastes des médicaments, avance le Dr Murray Enns, directeur des services cliniques du programme de Santé mentale à l'Hôpital Saint-Boniface et directeur médical en Santé mentale dans la région sanitaire de Winnipeg. Nous espérons atteindre ces objectifs à l'aide des fonds recueillis par la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface. »

Grâce à l'appui généreux de donateurs et de dirigeants communautaires, nous avons déjà récolté plus de la moitié des fonds. Pour appuyer la Campagne de santé mentale 2011, communiquez avec la directrice des dons majeurs, Shona Connelly, par téléphone au 235-3453 ou par courriel à sconnelly@sbgh.mb.ca.



Dr Murray Enns, directeur des services cliniques du programme de Santé mentale à l'Hôpital Saint-Boniface, et Ed Ziesmann, directeur du programme de Santé mentale à l'Hôpital Saint-Boniface

L'unité de maternité rénovée ouvrira bientôt ses portes



Les rénovations à l'unité Femme et enfant, un projet de 2 millions $, seront bientôt achevées et on prévoit recevoir des patientes dès juin 2011. La nouvelle unité sera munie d'installations modernes et d'un plus grand nombre de chambres privées pour permettre aux familles de se réunir. Il y aura également plus d'espace pour accueillir l'accompagnateur ou le conjoint pour la nuit.



Les soins prodigués dans un esprit de compassion inspirent une patiente

En octobre 2009, Shawna Forester Smith a subi une chirurgie majeure d'urgence qui consistait à enlever une partie de son estomac. À la suite, elle a entamé une récupération ardue et a passé plus de huit semaines à l'Hôpital Saint-Boniface. L'année suivante, elle souffrait de plusieurs problèmes de santé graves, y compris une septicémie. Soixante pour cent de patients qui souffrent d'une septicémie en meurent. Grâce au personnel à l'Hôpital Saint-Boniface et à l'équipe médicale infatigable qui l'a maintenue en vie, Shawna a survécu.

« L'aile 7A Ouest est devenue mon chez-moi. Les infirmières et infirmiers m'étaient devenus très proches. Ils étaient merveilleux et ils m'expliquaient tout. »

Mme Forester Smith est reconnaissante envers les membres du personnel qui ont joué un rôle important pendant son séjour à l'hôpital. Sans l'engagement incommensurable et l'expertise des fournisseurs de soins à l'Hôpital Saint-Boniface, elle croit qu'elle serait morte à l'heure qu'il est.

« Les membres du personnel sont incroyables, très forts et efficaces. Je n'ai jamais vu un personnel s'occuper tant de ses patients. »

Les infirmières et infirmiers ont veillé au confort de Mme Forester Smith et ont permis à son mari de jouer un grand rôle dans ses soins. L'Hôpital est devenu une véritable source d'inspiration pour le couple, à tel point que le mari de Shawna songe à devenir infirmier. Mme Forester Smith est si heureuse de vivre chaque nouveau jour. Elle est reconnaissante envers l'Hôpital d'avoir prodigué des soins de calibre mondial et de lui avoir donné un second souffle de vie.

« Personne ne veut se trouver à l'hôpital, mais si j'ai besoin de soins, je voudrais me faire soigner à l'Hôpital Saint-Boniface. »

Lisez le témoignage intégral de Shawna dans notre site Web, www.saintboniface.ca.



Shawna Forester Smith et son époux, Brent Smith

Un héritage d'espoir et de guérison

Depuis son enfance, Fateme Shams savait qu'elle voulait devenir infirmière. À la fin de ses études secondaires, elle s'est inscrite à l'école des sciences infirmières Red Lion and Sun Great Reza Shah (Croix-rouge) en Iran, son pays natal. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a amené des infirmières du Canada, de l'Amérique, de la Suisse et du Danemark pour aider l'organisme Red Lion and Sun à établir l'école des sciences infirmières et former les jeunes étudiantes iraniennes. En 1959, Fateme était l'une des premières finissantes du programme dans son pays.

Elle a reçu une bourse de l'OMS pour poursuivre sa formation à la Victoria University à Wellington, en Nouvelle-Zélande, où elle a obtenu un diplôme dans l'enseignement et l'administration en sciences infirmières. Fateme a travaillé partout en Nouvelle-Zélande avant de retourner en Iran.

Deux ans plus tard, l'OMS a accordé à Fateme une deuxième bourse pour étudier à l'Université de Toronto où elle a obtenu un baccalauréat en sciences infirmières. En 1969, elle est retournée dans son village et a assumé les fonctions de directrice de l'école des sciences infirmières Red Lion and Sun.

En 1970, Fateme déménageait à Winnipeg. Un établissement de santé a refusé sa demande d'emploi en raison de ses croyances religieuses avant qu'elle se présente à l'Hôpital Saint-Boniface.

« Pendant l'entrevue à l'Hôpital Saint-Boniface, j'avais dit à Sœur Gauthier que j'étais musulmane, dit Fateme. J'ai préféré le lui dire dès le départ. »

Fateme se souvient avec affection des mots doux de Sœur Gauthier.

« Elle m'a dit : "Ma chère, à l'Hôpital Saint-Boniface, notre philosophie est d'offrir des soins holistiques. Ici, des personnes de toutes les confessions y travaillent – musulmans, juifs, chrétiens et autres." Son commentaire m'avait beaucoup touchée. Je savais que je voulais travailler à l'Hôpital. »

Fateme a travaillé à titre d'infirmière enseignante à l'école des sciences infirmières de l'Hôpital Saint-Boniface de 1971 à 1996, l'année de sa retraite. Elle croit fermement que les Sœurs Grises se donnaient pour mission les soins compatissants et les traitements novateurs pour les patients dans le besoin.

« Les Sœurs Grises avaient une grande présence à l'Hôpital. Déjà à cette époque, tout tournait autour des soins aux patients. »

Parce qu'elle croit à la mission des Sœurs Grises, Fateme a décidé d'appuyer des programmes de l'Hôpital tels que la santé mentale, les services d'urgence et les sciences cardiaques au moyen de dons versés à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface. Elle est fière de redonner à l'Hôpital qui lui a donné tant d'espoir pour une nouvelle vie au Canada il y a 40 ans.

Grâce aux donateurs et donatrices incroyables comme Fateme Shams, la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface peut contribuer à l'excellence des soins de santé et de la recherche à l'Hôpital Saint-Boniface suivant l'héritage que nous ont laissé les Sœurs Grises.

Fateme Shams dans son Iran natal, en 1950 environ

Contribuer à la transformation

Lorsque les patients et les familles contribuent à l'amélioration des processus en collaboration avec le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface au moyen des activités d'amélioration rapides (AAR) suivant les principes de gestion allégée, le problème devient très concret pour les fournisseurs de soins de santé et l'équipe de leadership. Par sa participation aux AAR, le patient peut faire entendre sa voix, et le personnel et les médecins peuvent constater directement l'expérience vécue par le patient. Lorsque le patient est présent pour remettre en question les pratiques courantes, le personnel est mis au défi de trouver de meilleures solutions qui amélioreront l'expérience du patient. La contribution du patient à la transformation au moyen de principes de gestion allégée est inestimable!

Pour savoir comment vous pouvez y participer, communiquez avec le bureau de Qualité des soins et sécurité des patients de l'Hôpital Saint-Boniface par téléphone au 237-2524 ou par courriel à SBGHPatientExperience@sbgh.mb.ca

Aller de l'avant

En 2003, après qu'un membre de sa famille avait vécu une mauvaise expérience à l'hôpital, Shirley Grierson avait l'impression que personne à l'Hôpital Saint-Boniface ne pouvait répondre à ses questions pressantes.



Shirley Grierson

« J'étais surtout frustrée par le manque de communication avec l'Hôpital, dit Mme Grierson. J'avais l'impression qu'il n'y avait aucun moyen de discuter des choses qui s'étaient passées et de comprendre la suite des événements. »

Huit ans plus tard, une amie lui a fait connaître le Conseil consultatif des patients et des familles. Mme Grierson s'est jointe au Conseil pour contribuer un effet positif. De fil en aiguille, elle s'est engagée dans une activité qui visait à améliorer la méthode de l'Hôpital d'enquêter dans les incidents critiques et de communiquer les résultats aux patients et familles en temps utile.

« J'ai été honorée de participer à une activité d'amélioration rapide (AAR). J'ai pu raconter mon histoire au personnel et ainsi contribuer à apporter des changements qui bénéficieront à d'autres familles. »

L'expérience, la collaboration, les excellentes idées et les commentaires perspicaces présentés au long de l'activité d'amélioration rapide ont inspiré Mme Grierson.

« Ce qui s'était passé en 2003 avait été tellement difficile et nous n'avions pas eu l'occasion d'en discuter avec l'hôpital. Par contre, ma participation à cette activité m'a permis de tourner la page. Aucune personne qui a participé à l'activité d'amélioration rapide n'était impliquée dans l'histoire, mais l'expérience m'a rappelé à quel point les membres du personnel sont compatissants et combien c'est difficile pour eux lorsqu'il se passe quelque chose. »

Mme Grierson croit que l'Hôpital Saint-Boniface a beaucoup amélioré les soins grâce au programme de transformation au moyen des principes de gestion allégée et que ces changements bénéficieront à tous les patients et à leurs familles.

« Un hôpital grouille de mouvement. Pour cette raison, une activité d'amélioration rapide d'une semaine permet aux membres du personnel de se retirer de leur travail et de collaborer afin d'évaluer les soins du point de vue d'un patient. C'est magnifique de voir que les établissements de santé arrivent à faire les choses autrement, et à communiquer et à être transparents. Il s'agit là d'un progrès exceptionnel. »

Redonner – Patiente devenue bénévole

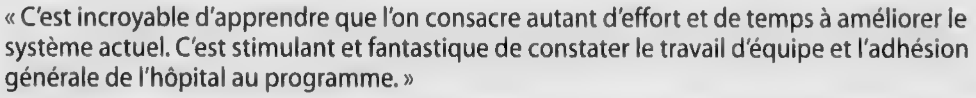


Robin Klombies

Robin Klombies habite Winnipeg depuis seulement cinq ans, mais elle a déjà établi un lien solide avec la communauté et l'Hôpital Saint-Boniface où elle a accouché de deux enfants. Une causerie en prenant un café avec des amis a incité Mme Klombies à se joindre au Conseil consultatif des patients et des familles (CCPF) de l'Hôpital Saint-Boniface.

« Je voulais faire quelque chose dans la communauté et redonner à l'Hôpital. Il était important pour moi de redonner à ceux et celles qui nous donnent tant. »

Dans le cadre d'une rencontre du CCPF, Mme Klombies a assisté à une présentation sur la transformation au moyen de principes de gestion Lean et les activités d'amélioration rapide (AAR). Elle a alors décidé de se porter volontaire à titre de patiente participante et a déjà participé à deux activités depuis décembre 2010.



« C'est incroyable d'apprendre que l'on consacre autant d'effort et de temps à améliorer le système actuel. C'est stimulant et fantastique de constater le travail d'équipe et l'adhésion générale de l'hôpital au programme. »

Les membres du personnel ont été très obligeants lors des activités : ils expliquaient tous les termes que Mme Klombies ne connaissait pas et lui fournissaient divers renseignements. Toute l'expérience a été extrêmement positive et enrichissante. En tant que patiente participante, Mme Klombies apporte à l'équipe une perspective toute nouvelle et désirable.

« Parfois, les membres du personnel font certaines choses de façon automatique et ne se rendent pas compte qu'elles ne sont pas très efficaces. Ils pourraient manquer un détail, je m'en aperçois et je remets la méthode en question. »

Mme Klombies est impressionnée par le fait que l'Hôpital offre à son personnel l'occasion de ralentir et de prendre le pouls des gens qu'il touche.

« Nous ne sommes pas des statistiques. Je suis une personne qui a un parent ou un enfant à faire soigner. »

incident grave?

Un incident grave consiste en un incident involontaire qui résulte des services de santé fournis à un patient pouvant entraîner une conséquence grave et non désirée, telle qu'un décès, une invalidité, une blessure ou un dommage, une admission non planifiée à l'hôpital ou un séjour prolongé à l'hôpital. L'incident n'est pas le résultat d'un problème de santé sous-jacent de l'individu ni d'un risque inhérent à la prestation de services de santé.

d'un incident grave

Si vous êtes le témoin d'un incident grave, vous pouvez le signaler en téléphonant à la Ligne de déclaration des incidents graves de l'Office régional de la santé de Winnipeg au 788-8222, 24 heures sur 24. Vous n'êtes pas obligé de donner votre nom lorsque vous appelez.



Hôpital St-Boniface Hospital

Dre Shelley Zieroth

Directrice des cliniques d'insuffisance cardiaque et de greffes du cœur

Directrice de la recherche clinique du Programme d'insuffisance cardiaque, Programme de sciences cardiaques de l'ORSW

Un nombre d'essais cliniques sont effectués dans la clinique d'Insuffisance cardiaque congestive (ICC). La clinique ICC mène des études sur les dispositifs médicaux pour la thérapie de resynchronisation cardiaque. On propose aussi, entre autres, d'étudier l'insuffisance cardiaque en phase terminale chez une population à l'étude et d'étudier la possibilité de recourir aux produits nutraceutiques. Des patients locaux ayant subi une greffe du cœur participent aussi à un premier essai multicentrique à l'échelle nationale dont l'objet sera d'étudier le rôle des marqueurs biologiques dans la greffe du cœur.

Dr Chris Siow

Chercheur principal au Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine

Laboratoire de recherche sur les thérapies innovantes



Les chercheurs dans le laboratoire du Dr Siow croient que les composés à base de plantes peuvent avoir un effet sur la santé cardiovasculaire. Dans son laboratoire, on étudie la science derrière les produits de santé naturels, notamment les remèdes à base de plantes, les médicaments homéopathiques et les remèdes traditionnels chinois, pour permettre aux Canadiens et Canadiennes de faire des choix éclairés et d'élaborer des stratégies innovantes pour maintenir la santé et gérer la maladie.

Dre Elissavet Kardami

Chercheuse principale à l'Institut des sciences cardiovasculaires

Laboratoire de biochimie des cellules musculaires

Dans le laboratoire de la Dre Kardami, on aborde les questions fondamentales portant sur l'état normal et l'état pathologique du cœur. L'induction de la cardioprotection et la régénération consistent de nouvelles méthodes intéressantes qui visent à réduire la perte et le dysfonctionnement du tissu cardiaque. Les chercheurs dans le laboratoire de la Dre Kardami étudient la réaction des cellules musculaires du cœur face à une blessure, la façon dont celles-ci se réparent suite à une blessure et la prévention éventuelle d'une insuffisance cardiaque ultérieure à l'aide d'une protéine de facteur de croissance habituellement présente dans le cœur et partout dans le corps.

Le paradoxe français : consommer le vin rouge pour combattre la maladie du cœur

La maladie du cœur est un très grave problème de santé. Elle demeure la première cause de décès partout dans le monde et le Manitoba ne fait pas exception. Bien qu'il existe des traitements pharmacologiques, le taux de décès causé par les maladies du cœur est toujours à la hausse. On étude de nouvelles stratégies pour prévenir ou inverser la progression de la maladie du cœur telles que les composés dérivés des aliments, qu'on appelle aussi aliments fonctionnels.

Le Dr Thomas Netticadan, chercheur principal au Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine à l'Hôpital Saint-Boniface et chercheur à Agriculture et Agroalimentaire Canada, étudie la possibilité d'utiliser des polyphénols dérivés des fruits tels que le resvératrol, que l'on trouve principalement dans la peau des raisins foncés, pour prévenir ou traiter la maladie du cœur.



De gauche à droite : Liping Yu, Xavier Louis, Dr Thomas Netticadan, et Sijo Joseph

« La plante produit ce composé quand elle est en détresse pour lutter contre la maladie et les tensions environnementales, à l'instar de nos propres anticorps, explique le Dr Netticadan. Si la plante utilise le resvératrol pour sa propre défense, peut-être pourrait-elle servir à notre défense. »

On croit qu'une consommation modérée de vin peut être bonne pour le cœur. Le Dr Netticadan et son équipe étudient les effets des polyphénols dérivés des fruits sur la santé cardiaque, suivant un phénomène que l'on appelle le « paradoxe français ». Les Français, malgré une alimentation assez riche en calories, souffrent moins de maladies cardiovasculaires que d'autres populations qui ont des diètes semblables. Les chercheurs dans le laboratoire du Dr Netticadan croient que le resvératrol qui se trouve dans le vin rouge contribuerait grandement aux effets de cardioprotection constatés dans le cadre des études. C'est un fait connu que les Français boivent une quantité saine de vin rouge comme partie intégrante de leur alimentation quotidienne.

On a effectué des épreuves dans le laboratoire pour voir si le resvératrol pouvait prévenir le développement d'une maladie du cœur, c'est-à-dire prévenir le dommage au cœur d'un animal avant de provoquer l'hypertension. Les chercheurs ont aussi étudié l'effet du resvératrol lorsqu'il est introduit dans le cœur endommagé (après avoir provoqué l'hypertension) pour voir si le composé pouvait traiter la maladie. Dans les deux cas, des résultats solides ont révélé les avantages du resvératrol sur le cœur. Le resvératrol, pour prévenir et traiter la maladie, a contribué à éliminer les anomalies cardiaques.

« Notre groupe de chercheurs est l'un des premiers au monde à montrer les avantages du resvératrol sur le cœur dans les modèles animaux. D'autres groupes partout dans le monde ont aussi trouvé des résultats semblables, ce qui confirme l'efficacité du resvératrol. »

Jusqu'à maintenant, on n'a trouvé aucun lien négatif avec le resvératrol. Le Dr Netticadan espère pousser plus loin sa recherche pour inclure un essai clinique sur le resvératrol dans la prévention de l'insuffisance cardiaque, le premier du genre, en collaboration avec les cardiologues le Dre Amrit Malik et la Dre Shelley Zieroth. À l'heure actuelle, on étudie le potentiel du resvératrol dans le traitement d'autres maladies telles que le cancer, la maladie d'Alzheimer et le diabète.

« Seul l'avenir de ces essais confirmera l'efficacité du composé. Ce composé pourrait traiter les maladies du cœur, mais aussi prévenir le développement de la maladie. Jusqu'ici, le polyphénol présente des possibilités prometteuses. »

Pour apprendre davantage sur la recherche innovante réalisée à l'Hôpital Saint-Boniface, visitez notre site Web, www.saintboniface.ca.



Hôpital St-Boniface Hospital

Dr Darren Freed

Directeur du Programme de traitements chirurgicaux d'insuffisance cardiaque, Programme de sciences cardiaques

Laboratoire de médecine régénérative du cœur

En plus d'être chirurgien en cardiologie à l'Hôpital Saint-Boniface, le Dr Freed mène une recherche importante sur la médecine régénérative du cœur. Les chercheurs dans le laboratoire du Dr Freed étudient la greffe du cœur et la possibilité d'utiliser les cellules souches du patient pour régénérer son propre tissu cardiaque endommagé.

Dre Karmin O

Chercheuse principale au Centre canadien des recherches agroalimentaires en santé et médecine

Laboratoire de biologie intégrative



Les troubles cardiovasculaires entraînés par l'athérosclérose, une maladie caractérisée par l'épaississement et le durcissement des parois artérielles qui causent un blocage des artères, constituent la première cause de décès en Amérique du Nord. Les niveaux élevés d'homocystéine dans le sang représentent un facteur de risque courant pour contracter des troubles cardiovasculaires entraînés par l'athérosclérose. Les chercheurs dans le laboratoire de la Dre O étudient l'effet des suppléments d'acide folique qui pourraient contribuer à prévenir et à traiter les maladies du cœur.

Dr Gordon Glazner

Chercheur principal de la Division des troubles neurodégénératifs

Laboratoire de neuropathie et des maladies neurodégénératives

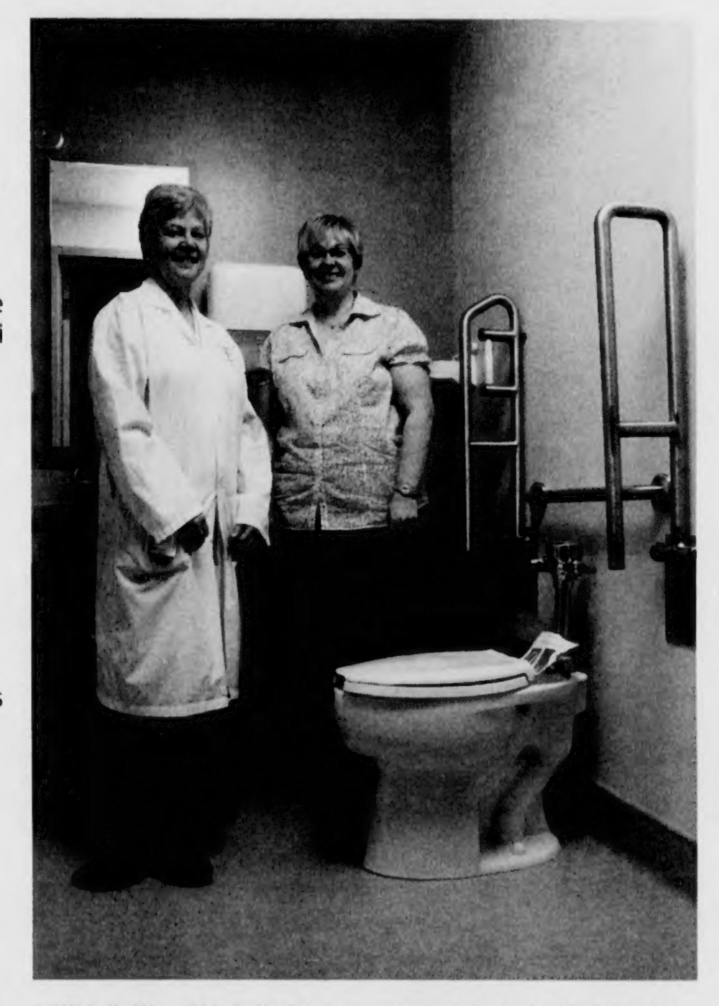
Lorsqu'un neurone est en détresse, il augmente la production de certaines protéines pour essayer d'assurer sa survie. L'équilibre entre la détresse qui peut provoquer la mort et la production des protéines protectrices décidera de l'avenir de la cellule. Le Dr Glazner travaille à comprendre le fonctionnement du nerf afin d'éventuellement trouver un traitement et des mesures préventives pour la maladie d'Alzheimer.

Combattre les microbes

Les mesures que prend l'Hôpital Saint-Boniface pour diminuer le risque d'une infection C. difficile d'origine hospitalière.

La Dre Michelle Alfa, chercheuse principale sur les maladies infectieuses à l'Hôpital Saint-Boniface, mène depuis plus de 18 ans des études qui visent à diminuer le risque d'infections d'origine hospitalière telles que les spores C. difficile.

Mieux connu sous le nom « infection antibiotique », C. difficile est une bactérie qui dérange la flore intestinale entraînant la maladie, la diarrhée et, dans des cas extrêmes, la mort. Malheureusement, les spores C. difficile sont très robustes et peuvent survivre pendant plusieurs années. Si l'on ne peut pas éradiquer les spores d'une chambre d'hôpital occupée par un patient qui avait une infection à C. difficile, le patient suivant pourrait contracter l'infection s'il souffre d'un système immunitaire affaibli et suit un régime d'antibiotiques. Dans 30 pour cent des cas, on contracte l'infection dans la communauté, mais dans 70 pour cent des cas, on la contracte dans les établissements de soins.



Dre Michelle Alfa et Michelle MacRae, la superviseure de l'entretien à l'Hôpital Saint-Boniface

La Dre Alfa s'est assuré le concours des membres du personnel de l'entretien de l'Hôpital pour étudier les effets de bonnes habitudes de nettoyage sur les spores. « Le personnel de l'entretien est le groupe le moins reconnu dans les soins de santé, dit la Dre Alfa. Pourtant, ces personnes jouent un rôle important dans la prévention de la propagation des maladies. Elles sont vraiment en première ligne dans la lutte contre les microbes, alors il était important d'inclure leur avis dans cette étude. »

En collaboration avec Michelle MacRae, la superviseure de l'entretien, la Dre Alfa a introduit l'usage d'une lotion UV dans le protocole normal de nettoyage à l'Hôpital Saint-Boniface. Les superviseurs de l'entretien étalent la lotion sur des surfaces au hasard dans la chambre du patient avant de faire nettoyer la chambre. On peut seulement enlever la lotion en essuyant et en nettoyant vigoureusement. Une fois que le personnel d'entretien a fini de nettoyer la chambre, le superviseur suit et à l'aide d'une lumière UV, s'assure que les surfaces ont été suffisamment nettoyées.

« Nous avons travaillé avec le personnel et expliqué la raison d'être de la lotion. Nous avons aussi fourni une formation continue sur les techniques de nettoyage adéquates, dit Michelle MacRae. L'outil de vérification UV a en fait renforcé la volonté des membres du personnel de l'entretien puisqu'ils ont reconnu l'importance de leur travail dans la sécurité des patients. »

La Dre Alfa dit que les outils de vérification, en plus des évaluations et rétroactions régulières, permettent d'améliorer la méthode d'entretien et de diminuer le nombre de spores C. difficile dans les établissements de soins.

Grâce à l'usage régulier de l'outil de vérification UV, aux évaluations et aux rencontres de rétroaction hebdomadaires, les membres du personnel de l'entretien se conforment aux exigences entre 80 et 90 pour cent du temps, un objectif qu'ils s'étaient fixé au début de l'étude. Avant l'étude, le taux de conformité était à environ 50 pour cent.

Un autre volet important de la recherche de la Dre Alfa consistait à trouver un produit de nettoyage pouvant tuer les spores C. difficile sans ajouter des toxines à l'environnement du patient. Le produit de nettoyage, Oxivertb, s'est avéré très efficace. Il est moins corrosif et moins toxique que l'eau de Javel et il n'est pas nécessaire de l'essuyer des surfaces. La formule de peroxyde d'hydrogène accélérée est traditionnellement utilisée dans les cabinets de dentistes et se révèle efficace pour tuer les spores de la tuberculose. Dans le cadre de l'étude de la Dre Alfa, Oxivertb contribuait à diminuer la présence de C. difficile de 48 pour cent à 24 pour cent dans les échantillons de matières fécales.

Les résultats de la Dre Alfa auront des répercussions partout dans le monde puisque tous les établissements de soins ont les mêmes préoccupations concernant l'infection C. difficile.



Un nouveau centre de soins cardiaques à l'Hôpital Saint-Boniface



Ouverture officielle des nouvelles installations du Programme de sciences cardiaques





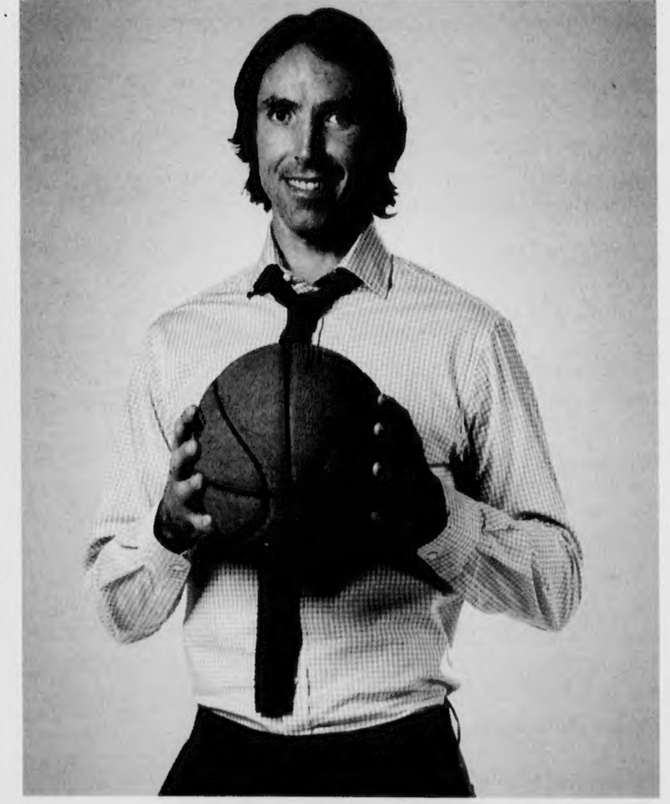


Le 4 avril 2011, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, inaugurait les nouvelles installations Programme de sciences cardiaques à l'Institut de recherche clinique I. H. Asper de l'Hôpital Saint-Boniface. Les nouveaux espaces comprennent une Unité de soins intensifs de chirurgie cardiaque, une unité pour patients hospitalisés et une clinique pour patients externes.

Le centre a été conçu et construit en fonction des besoins des patients, des familles et du personnel. Il inclut des salles confortables destinées aux familles ainsi que des aires de repos et de travail efficaces et calmes réservées au personnel et aux médecins.

En 2004, grâce à la campagne Cœur à cœur, la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface a réussi à amasser 25 millions $ pour la construction de l'Institut de recherche clinique I. H. Asper et le soutien des soins cardiaques à l'hôpital. Aujourd'hui, la Fondation continue de recueillir des fonds pour appuyer le Programme de sciences cardiaques.

Les secteurs rénovés, mesurant 41 000 pieds carrés, répondent aux normes de certification Argent LEED (Leadership in Energy and Environment Design). Ils sont munis d'une unité agrandie de 32 lits pour patients cardiaques hospitalisés, d'une unité de soins intensifs de chirurgie cardiaque de 15 lits, d'un plus grand nombre de chambres privées pour les patients et de lieux privés pour les familles, et une clinique pour patients externes en vue des visites pré-chirurgie et des suivis post-chirurgie.



Steve Nash, récipiendaire du Prix international 2011

Le Prix international 2011 de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface

La Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface décernera le prestigieux Prix international 2011 à Steve Nash, gagnant à deux reprises du prix pour le joueur le plus utile dans la NBA et champion des enfants, lors d'un gala dînatoire le lundi 12 septembre 2011.

« Steve Nash est un champion, au basketball et dans la vie. Il a profité de sa célébrité et sa fortune personnelle pour se porter défenseur des droits, de la santé et de l'éducation des enfants en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Il a dirigé des initiatives réfléchies et novatrices qui ont amélioré d'innombrables vies, dit le président-directeur général de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, Chuck LaFlèche. Le Prix international a été institué afin de reconnaître et célébrer le travail exceptionnel dans le domaine des soins de santé et du mieux-être de l'humanité. Nous sommes fiers de compter Steve Nash parmi les récipiendaires distingués du Prix. »

Depuis sa création en 1976, la cérémonie pour le Prix international a permis de recueillir des fonds importants au profit de la recherche médicale et de l'avancement des soins aux patients à l'Hôpital Saint-Boniface. Pour obtenir plus de renseignements et pour acheter des billets pour la cérémonie pour le Prix international, visitez le www.saintboniface.ca ou téléphonez au 204-237-2067.



Hôpital St-Boniface Hospital

Le premier ministre Greg Selinger (centre), Stephen Jones (dernière rangée, à droite) et les élèves de la division scolaire Louis-Riel qui ont participé au programme « It's All About Me »

L'Hôpital Saint-Boniface amène la recherche médicale dans la salle de classe

Le Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface est fier d'annoncer l'agrandissement du programme communautaire de science novateur et exceptionnel, « It's All About Me », destiné aux élèves manitobains. La Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface appuie le programme depuis sa création en 2005.

Le directeur du programme, Stephen Jones, est technicien au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface et passionné de l'éducation. En partenariat avec la Division scolaire Louis-Riel et le Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, M. Jones a élaboré des plans de cours adaptés aux programmes d'études en santé et en science. Au cours de l'année scolaire 2010-2011, le programme a rejoint plus de 4 000 élèves de la maternelle à la 12e année de la Division scolaire Louis-Riel, plus particulièrement les élèves de la cinquième à la 8e année.

« Afin que les enfants restent engagés dans la science et la compréhension de la santé, la science et la recherche, nous devons attirer leur attention quand ils sont jeunes. Le moment est propice pour un tel partenariat avec le Centre de recherche », dit le Dr Grant Pierce, directeur général de la recherche à l'Hôpital Saint-Boniface.

Le financement provenant de la Province, une somme de 450 000 $, soutiendra la construction d'un nouveau laboratoire et d'une nouvelle salle de classe dans le Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface. Le laboratoire, qui mesurera 1 700 pieds carrés, fournira l'occasion de présenter aux élèves les techniques avancées de recherche dans un milieu d'apprentissage contrôlé, sécuritaire et authentique. Le programme pourrait aussi s'agrandir pour rejoindre d'autres divisions scolaires.

Les élèves auront la possibilité d'apprendre la science et d'effectuer des expériences dans le laboratoire, le premier du genre au Canada. L'objectif est de contribuer à la façon dont les enfants comprennent la santé.



Hôpital St-Boniface Hospital

Espoir et guérison

La communauté appuie l'Hôpital Saint-Boniface depuis ses débuts en 1871 et, au cours de son histoire, les bénévoles et les bienfaiteurs ont fourni un appui physique et financier qui a contribué aux soins aux patients, aux projets de construction et à l'achat d'équipement. Au cours de l'année centenaire de l'Hôpital, la création de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface a donné un caractère officiel à la tradition d'appui de la communauté.

« En 1971, des visionnaires tels que Sam Cohen, George Campbell (Cam) MacLean et le sénateur Gildas Molgat, se sont fixé l'objectif d'engager la communauté à appuyer la recherche innovante à l'Hôpital Saint-Boniface, explique Charles (Chuck) LaFlèche, président-directeur général de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface. Depuis la toute première campagne, lors de laquelle on a réussi à amasser 75 000 $ pour la recherche, la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface a trouvé plusieurs façons novatrices de s'emparer de l'imagination et du cœur de la communauté du Manitoba et de recueillir au fil des ans plus de 140 millions $. »

Les sommes amassées ont permis de construire et de garnir des unités comme les soins palliatifs, l'urgence, le programme Femme et enfant, la médecine, la chirurgie et les sciences cardiaques. Le Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, l'Institut de recherche clinique I. H. Asper et les installations IRM ont aussi été érigés grâce aux contributions de personnes de la communauté. Aujourd'hui, les donateurs continuent d'appuyer la recherche ainsi que la construction et la rénovation des secteurs destinés aux soins aux patients et l'achat d'équipement spécialisé qui permet au personnel de prodiguer des soins de calibre mondial aux patients.

« Nos donateurs sont essentiellement des patients et des membres de famille reconnaissants des soins reçus, des organismes communautaires, des entreprises et d'autres fondations qui croient à ce que nous faisons à l'Hôpital Saint-Boniface, dit M. LaFlèche. Nos donateurs sont tous des personnes exceptionnelles qui comprennent le poids de leurs contributions et nous leur sommes reconnaissants de leur confiance et de leur appui. »

M. LaFlèche dit que des plans sont en cours pour répondre aux besoins actuels et à venir de l'Hôpital et pour prolonger la vision des fondatrices. « C'est exaltant de travailler pour une organisation comme l'Hôpital Saint-Boniface qui est enracinée dans notre communauté. Notre passé est rempli d'innovations et de succès et nous nous réjouissons à la perspective de faire davantage dans l'avenir avec l'appui des Manitobains et Manitobaines. »

La Fondation vous invite à célébrer son 40e anniversaire en appuyant la recherche novatrice et les soins aux patients à l'Hôpital Saint-Boniface. Chaque dollar produit un effet considérable, ici même au Manitoba. Vous pouvez faire une contribution de diverses façons : un don annuel, un don mensuel, la création d'un fonds de dotation, un legs testamentaire, la participation aux activités et campagnes de la Fondation, et l'achat de billets de loterie de l'Hôpital Saint-Boniface.

Charles (Chuck) LaFlèche, CMA, FCMA
Président-directeur général
Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface

Pour apprendre comment vous pouvez participer à la célébration de cet anniversaire marquant à l'Hôpital Saint-Boniface, visitez notre site Web au www.saintboniface.ca ou téléphonez au 237-2067.